N° 14

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

MARS 1957



200 Frs

Dans nos prochains numéros, des articles de :

★ Mario Costa (Suède) ;

Getulio Borjès et P.A. Ekmann (Amérique du Sud) ;

Yvonne Muller (Océan Indien) ;

Werner Kunz (Suisse) ;

Bruce Thurston (Angleterre) ;

Thomas Mac Deray (U.S.A.).

★ Boris Brytow (A.D.I.L.) ;

Charles-Auguste Bontemps (Fédération Gymnosophique de France) ;

Lucien Auzias (Compagnons Campeurs de France) ;

Jean-Albert Foex (Théorie et pratique du Naturisme) ;

Christian-Marcel Russo (Presse internationale).

★

CALENDRIER NATURISTE

Le Congrès national de la F.F.N. se tiendra à Paris, à l'Hôtel Moderne, les 6 et 7 avril.

Comme l'an dernier, la F.F.N. participera au Salon des Sports et Camping, du 26 avril au 12 mai. Les C.C.F. et l'Union des Campeurs Naturistes auront aussi leur stand.

Il est prévu un rallye les 18 et 19 mai : cinq cents à sept cents personnes en Ile-de-France.

Les 22 et 23 juin : la Fête annuelle des C.C.F. et de l'U.C.N. de la Saint-Jean.

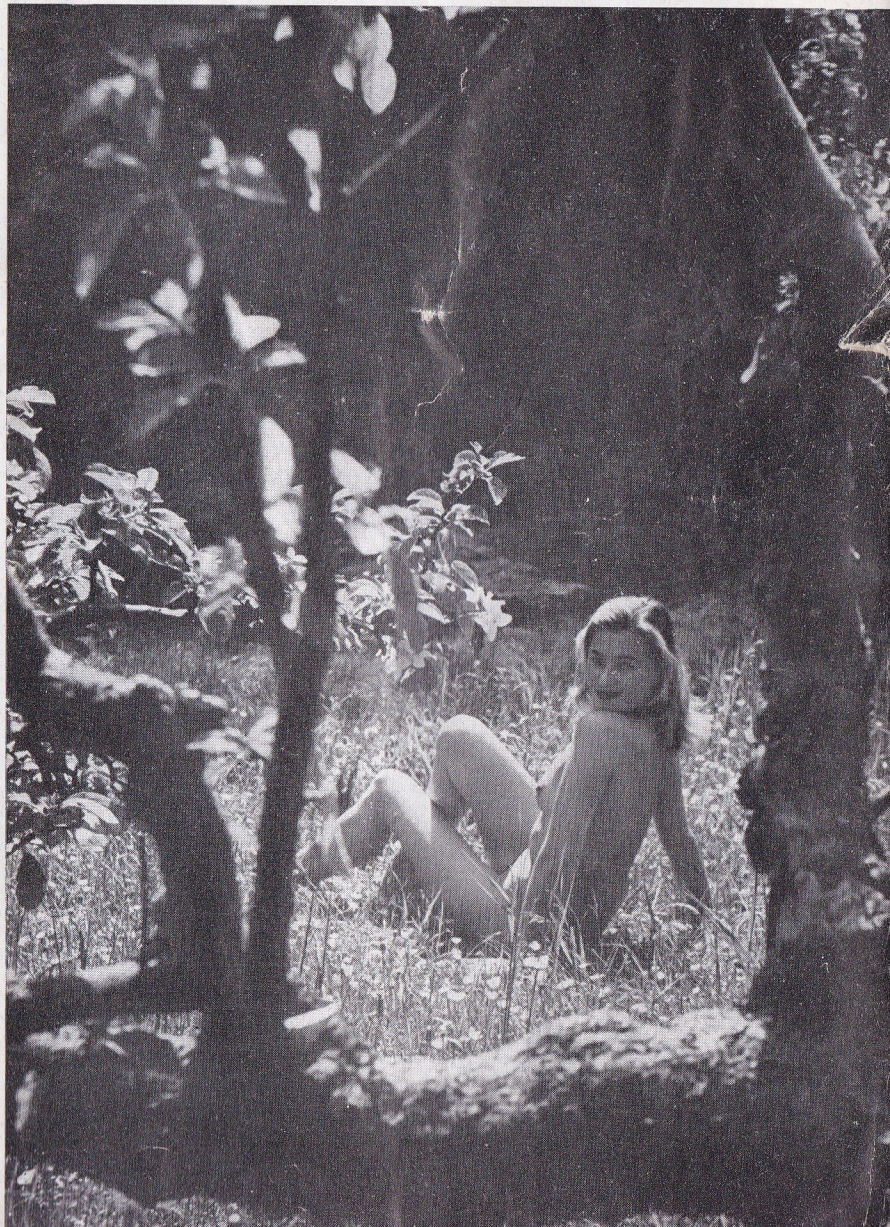
Rallye International des Naturistes Campeurs les 9, 10 et 11 août à l'île du Levant, organisé par le Comité de Provence de la F.F.N.

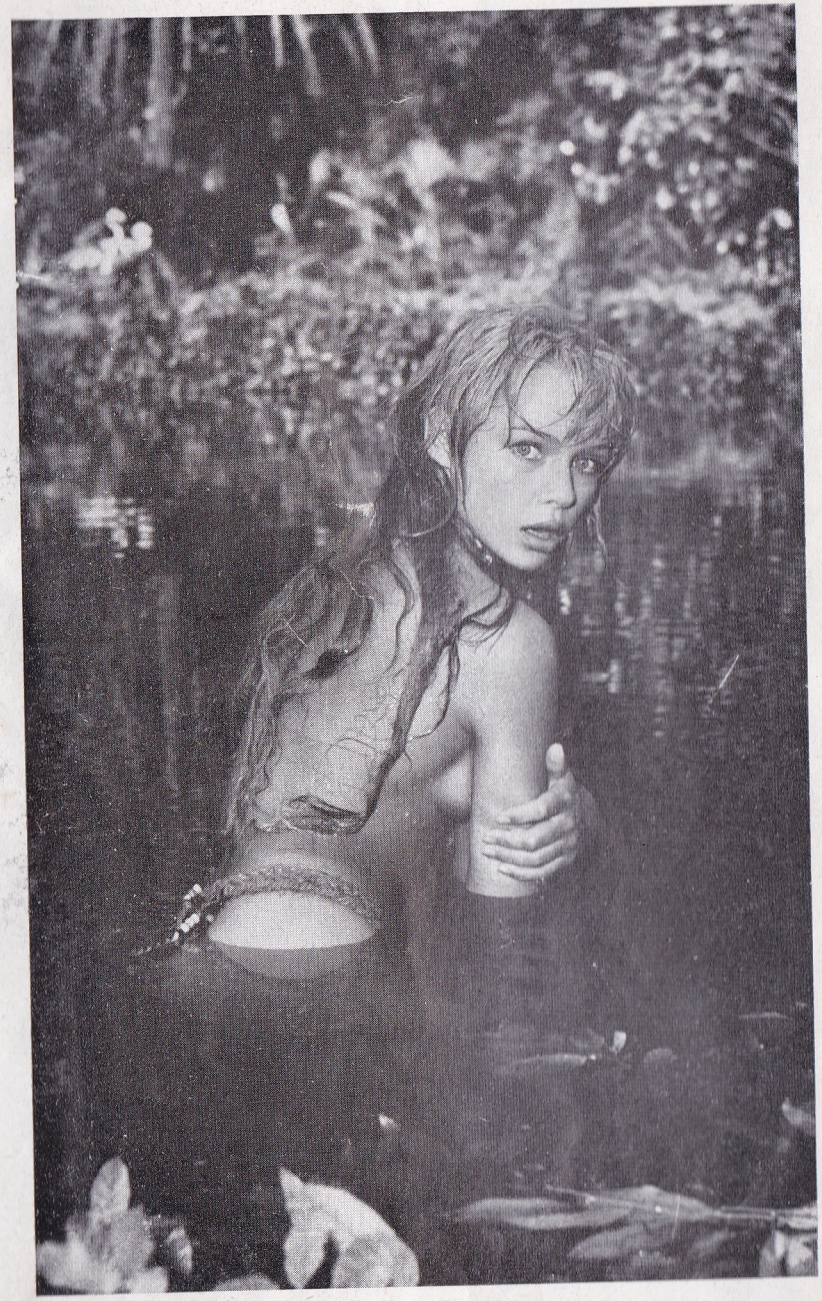
★

Composition du nouveau bureau du Comité de l'Ile-de-France de la F.F.N.

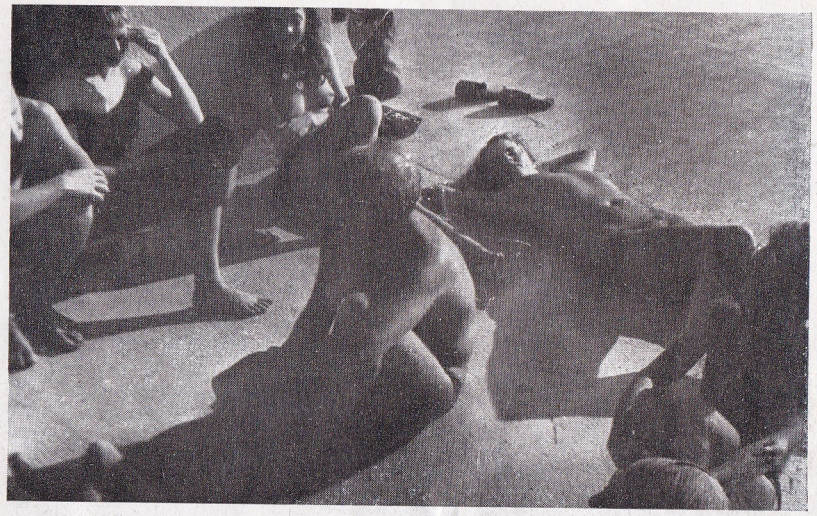
Président : M. AUZIAS.
Vice-Présidents : M. SIMON et M. ROUX.
Secrétaire : M. CHAUVIER.
Secrétaire adjoint : M. MADELAINE.
Trésorier : M. CHARBONNIER.

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE





Marion Michael dans l'excellent film exotique de Hellmut Stolp



J.-A. Foëx metteur en scène de « Filles d'Eve » au milieu de ses interprètes

NATURISME ET CINÉMA

par J.-A. FOËX

« LES films nudistes, forcément, sont ennuyeux comme la pluie... »

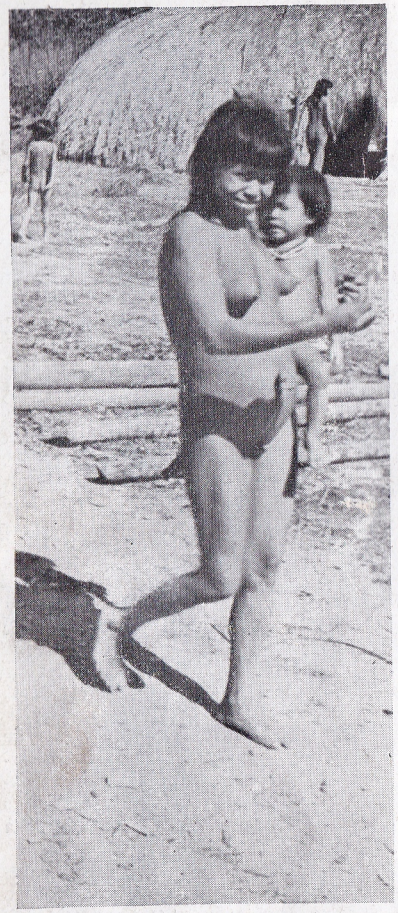
Cette appréciation n'est pas une basse calomnie lancée par un grincheux Tartuffe ou par un constipé de ciné-club, c'est la conclusion à laquelle nous en arrivions, avec M. Kienné de Mongeot, après un bref échange de vues sur le sujet.

Nous étions bien d'accord là-dessus : les films naturistes, nudistes, forcément, sont ennuyeux comme la pluie. J'ai l'intention aujourd'hui de dire ici pourquoi, d'expliquer le jugement que nous portions, d'examiner quelles sont les raisons de l'ennui distillé par la plupart des films nudistes et d'exposer enfin comment il faut que s'oriente le cinéma naturiste s'il veut exister et retenir l'intérêt et l'estime du grand public.

La cinémathèque nudiste est pauvre; la plupart des films existants furent tournés en noir et blanc; par leur conception, ils sont chargés de tous les défauts des mauvais documentaires (je dis mauvais, car il existe de bons documentaires). Telles sont les premières constatations à faire.

Les films germaniques d'avant-guerre qui firent courir les foules sont aujourd'hui insortables : techniquement désuets, assez ridicules, d'un panthéisme maladroit désarmant. *Le Jardin d'Eden*, film américain récent de Nossek, avec Jamie O'Hara, dont le scénario était pourtant tout juste du niveau du certificat d'études, est sauvé par la couleur. C'est la première règle : les films naturistes réclament impérieusement l'emploi de la couleur.

Deuxième point : il faut tourner le dos au style mauvais documentaire. Rien n'est plus rasoir que la sempiternelle histoire des néophytes en faux-col, gilet et galurin qui arrivent un beau jour dans un centre natu-



« L'Amazone nue » (film en couleurs de Zygmunt Sulistrowski)

riste, se déshabillent, passent sous la douche, ouvrent des yeux ronds sur les habitués et, finalement, se convertissent en se lançant avec un fol enthousiasme dans une partie de volley-ball. « Et maintenant, allons prendre encore une bonne douche !... »

Cette pauvreté des arguments jointe à la maladresse des acteurs amateurs donnent des résultats cinématographiques qui ont de quoi vous écœurer du nudisme pour le restant de vos jours.

Cocteau disait qu'on ne devrait recourir à l'écran que pour la représentation des miracles ou de la féerie, ou pour permettre à l'œil d'avoir accès dans les mystères de la nature ou dans les détails des chefs-d'œuvre que la peinture ou la sculpture nous ont donnés.

On ne demande certes pas aux cinéastes naturistes de faire du cinérama miraculeux sur des textes d'Hemingway ou de Cocteau, on souhaiterait seulement qu'ils aient des idées originales, du goût, qu'ils fassent preuve d'imagination, qu'ils donnent à voir et à vivre le naturisme sans nous infliger le morne défilé d'images banales, inesthétiques, encombrées des plus ridicules poncifs.

Les films naturistes sont ennuyeux parce que ceux qui les réalisent se figurent trop souvent qu'il suffit de montrer du nu intégral pour plonger les spectateurs dans la jubilation. Il est exact que vingt pour cent de ces spectateurs ne demandent au cinéma naturiste que du Mayol dans la verdure. Il leur faut du gros plan, du travelling insistant, des appas cinémascopiques, c'est connu. Ces vingt pour cent forment le groupe des « gloutons optiques » qui reparaissent sous le nom de « voyeurs » dans les clubs naturistes, en plus petit nombre, il est vrai, car ils doivent se plier aux règles des clubs et ils préfèrent parfois s'abstenir.

L'importance de cette fraction serait tout à fait négligeable si la majorité des naturistes n'acceptait pas, par habitude, routine et négligence, ces fabrications rustiques pour du cinéma. En réalité, c'est de la contre-propagande qui justifie toutes les critiques et objections des adversaires ou des neutres objectifs.

L'apoilisme benêt est la plaie du nudisme.

D'un metteur en scène qui montrerait, sur les écrans ordinaires, non-naturistes, des *gens habillés*, aller et venir, sans rime ni raison, sans intentions ni desseins, ou encore effectuant quelques gestes et mimiques sans queue ni tête, vous penseriez qu'il se moque de vous.

Or, c'est à peu de chose près ce que font les cinéastes naturistes lorsqu'ils filment des *gens déshabillés* qui vont et qui viennent, qui se battent les flancs — ou peut le dire ! — qui baguenaudent au bord de la rivière ou sur la plage.

Il est absurde de penser que le prétendu nu artistique filmé comble les vœux de ceux qu'attire la gymnosophie. Objectivement, des sujets déshabillés ne sont pas plus intéressants que des sujets habillés s'ils ne font rien. *Ils sont ennuyeux*, ce que nous voulions démontrer. Ils lassent la bonne volonté, ils découragent les

Une Scandinave livrée au soleil de la Riviera (film Kunz)

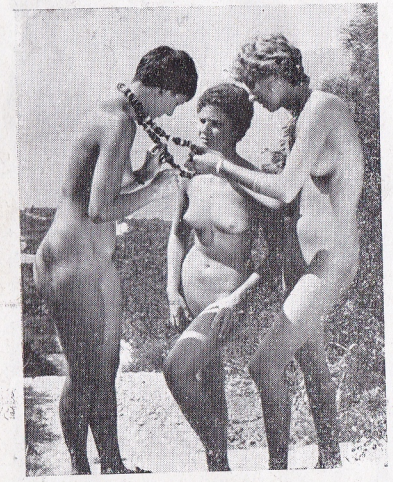


dispositions favorables ou bienveillantes des sympathisants.

Sur le plan technique, la couleur est indispensable. Sur le plan de la conception, pour retenir l'attention du public, il faut travailler idées et scenarii.

Nous allons y revenir. Auparavant, pour achever de secouer la poussière et pour élargir les perspectives, passons à l'autre extrême de la vaste catégorie des films inspirés par la nature : du nu humain dont nous venons de parler à la nature nue prise pour sujet (voyages, explorations) ou pour cadre (actions exotiques, thèmes nordiques du style *Elle n'a dansé qu'un seul été*), toutes ces productions apportent beaucoup de suggestions, de matériaux, d'indications. Il est possible d'en tirer des leçons, les exemples abondent.

La plus belle des vies (réalisateur Vermorel) nous montre l'Afrique sans poncif, la race très belle, intelligente et gaie des Soussous et des Peuhls. Les problèmes du Blanc tenté par les jeunes Noires, maladroit au milieu des castes et des superstitions, de la brousse et des fétichismes, à la recherche de l'amitié et de la justice,



Les néophytes découvrent le collier en fruits de l'arbousier (film Kunz)

sont traités avec vigueur et probité, sans trace du rousseauisme béat habituel.

Le Printemps de la vie (avec Folke Sundquist, scénariste-réalisateur Arne Mattson) nous révèle l'équivalent tourné en Argentine du très attachant *Elle n'a dansé qu'un seul été.*

Bernard Borderie a travaillé plusieurs mois dans le Pacifique sur pour *Tahiti ou la joie de vivre*, long métrage en couleur et en écran large.

Dans le même temps, une équipe italienne dirigée par Folco Quilici était à l'œuvre du côté des îles Marquises et Touamotou pour *Le dernier Paradis*, dont Francesco Lavaguino assure le fond musical continu avec des compositions originales et des enregistrements indigènes.

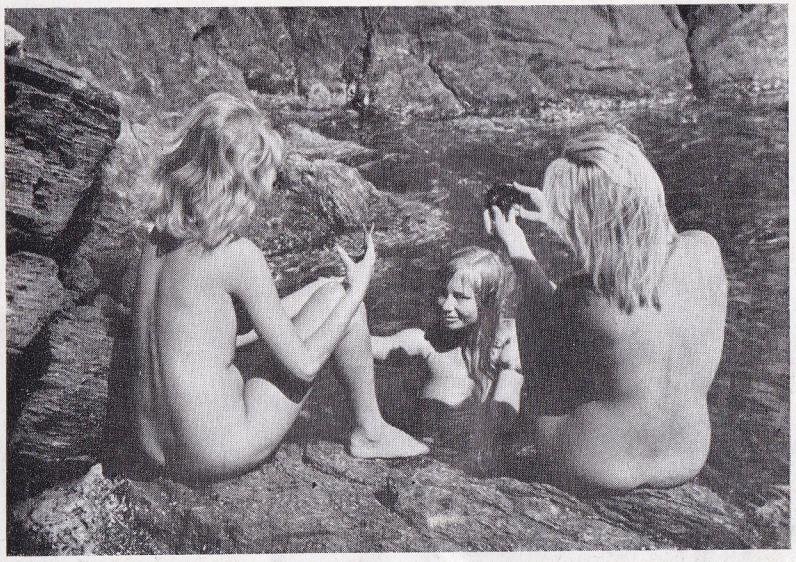
Luciano Emmer et Robert Enrico lancent avec *Paradis terrestres* le premier film de la série « Découverte du Monde ». Un montage établi après avoir visionné des dizaines de kilomètres de films qui vous mèneront de l'Antarctique à la Guyanne, du nord-Cameroun sur les hauts-plateaux du Viet-Nam, parmi les autochtones qui jouissent encore de la vie libre sur des terres riches et sauvages, du Siam à Bali.

Dans *Boy on a Dolphin*, dont il est question dans les échos de ce numéro de notre revue, Sophia Loren rappelle le scaphandre léger et se livre dans les eaux grecques à l'aventure sous-marine.

Tous ces films sont de grandes machines commerciales, en couleur et cinémascope. Alors, direz-vous, ce genre de réalisations se situe au-dessus de nos moyens et, par-dessus le marché, ces films ne sont pas assez naturistes au sens où nous l'entendons.

Justement, entendons-nous bien.

Les exemples donnés ci-dessus prouvent l'engouement du grand public pour les films d'évasion, pour la chasse aux images dans la nature exotique. Nous devons tirer parti de cet engouement, car la nature est le commencement du naturisme et parce que les films qui nous manquent ne sont pas seulement destinés à satisfaire des convaincus, à usage interne,



Elles déchiffrent le premier chapitre du « Roman d'un Oursin » (film Kunz)

ils sont surtout, à usage externe, nécessaires pour instruire l'opinion.

Il va de soi que les dubgets énormes des films actuels restent bien en dehors de notre portée.

Dans ce cas, concrètement que nous reste-t-il à faire?

A transférer dans le domaine de nos possibilités les données dont notre analyse a montré l'importance et l'exactitude : couleur, scenarii et découpages travaillés, invention pour donner à voir le naturisme, avec des hommes et des femmes nus, *sans que leur nudité, complaisamment montrée, devienne une fin en soi.*

Il n'est pas question de « faulkné-riser » nos sujets, de les surcharger inutilement d'images annexes, de faire du remplissage de commande. Au nu esthétique, ajoutons le nu sportif et l'attraction de décors naturels choisis. Nous n'irons pas au Siam, je vous le promets, néanmoins une descente de rivière, une croisière en mer, des bivouacs en montagne, des randonnées à ski, etc..., offrent la possibilité de filmer des aspects de la vie naturistes plus convaincants qu'une baignade ou une partie de hand-ball. *Ils font voir ce que peut être l'évasion naturiste.*

NOUS IRONS A L'ILE DU LEVANT

Sur ce plan, je veux dire le bien que je pense du film de Werner Kunz que nous avons applaudi en décembre à la grande salle Pleyel.

C'est un long métrage (durée 1 h. 20 minutes) tourné en 16 mm avec des naturistes Danois, Suédois, Allemands, Suisses, Italiens, Autrichiens et Français. En voici le scénario :

Trois blondes Scandinaves gagnent à la loterie une petite voiture et décident de faire un grand voyage vers le Sud. Elles quittent leur petite ville du Danemark, traversent l'Allemagne, visitent Hambourg, la romantique vallée du Rhin, s'arrêtent à Rothenbourg ob der Tauber, bijou parmi les vieilles cités germaniques. Par la Suisse et les Alpes, elles descendent vers le Rhône. Là, ces filles du Nord découvrent les vignobles, les beautés antiques d'Avignon, le pays que le soleil caresse, la Côte d'Azur.



(film Kunz)

Une partie de hand-ball dans la calanque des Moines

Entre Avignon, Juan, Saint-Tropez, leur équipe a recruté un sculpteur et son modèle, un peintre fantaisiste et deux auto-stoppeuses. Tout le monde débarquera à l'île du Levant pour découvrir le style de vie étonnant, nudiste et provençal, de cette terre chérie des dieux solaires et des déesses de la mer. Le film s'achève sur la vision dramatique de l'incendie qui menaça de dévaster toute l'île au début du mois d'août 1956, images fortuites, bien venues et habilement utilisées.

Werner Kunz, auteur du scénario, s'est servi de la même astuce que Nossek dans *Le Jardin de l'Eden*, la jeune Jamie O'Hara restait vêtue longtemps avant de se montrer nue. Les ravissantes Scandinaves de Kunz en font autant, elles ont raison. En effet, si elles nous étaient livrées sans voiles dès le prime abord, nous ne suivrions que distraitement leur itinéraire touristique alors qu'il vaut la peine d'être vu avec attention. Walter Kunz, comme nous le souhaitions plus haut, donne à l'évasion naturiste *formes et couleurs, attraits et contenu*. Ajoutons que la vie sur l'île, sujet en or rebattu, est abordé sans céder aux tentations de la facilité : cadrages, images anecdotiques, coutumes et activités sont l'objet de prises de vues souvent originales, variées, toujours soignées.

Nous irons à l'île du Levant est le type même du film *efficace* auprès du public sympathisant ou mal informé. Il est d'ailleurs actuellement contretypé en 35 mm couleur pour entrer dans les circuits normaux d'exploitation.

J'ai dirigé moi-même, mis en scène, écrit le scénario de deux films naturistes, de plusieurs reportages filmés, de trois films commerciaux d'exploration terrestre et sous-marine.

Je sais les obstacles matériels et techniques, les plus grandes difficultés sont intellectuelles : il faut trouver des sujets originaux, les nourrir, les développer. Pour faire du neuf et de l'efficace, sont indispensables, après la rupture avec les poncifs et la routine, l'effort de recherche des cameramen naturistes vers des horizons nouveaux et des thèmes exigeants.

Ne tournez plus *Baignade en Corse*, tournez *Le Roman d'un Oursin*.

Oubliez *Vacances naturistes* 1956 et pensez à *Autant en emporte le radeau pneumatique*.

Il serait tout de même affligeant que les fils du soleil continuent de faire des films ennuyeux comme la pluie.



Marion Michael héroïne de « Liane » (film Hellmut Stolp)



Yvonne Muller n'a pas besoin de bons d'essence pour se déplacer

AVENTURES D'UNE PARISIENNE DANS L'OCÉAN INDIEN

YVONNE MULLER, que de nombreux amis naturistes ont certainement connue à l'Ile du Levant, revient d'un voyage de plusieurs mois aux lointaines Seychelles.

Elle accompagnait en mers tropicales, comme cinéaste et photographe, notre ami Henry Legrand, ancien secrétaire de l'Association des Amis de l'Ile du Levant, entomologiste renommé, chargé de mission dans l'Océan Indien par le Museum d'Histoire Naturelle de Paris.

De ce long séjour dans les îles, Yvonne Muller a rapporté une série de photographies d'une qualité exceptionnelle, et un livre : « Aventures d'une Parisienne dans l'Océan Indien », *à paraître ces jours-ci aux Editions de la Pensée Moderne (Collection « Plaisirs du voyage »).*

Yvonne Muller a bien voulu donner à notre revue les premières pages de son ouvrage.

DANS LES ILES SEYCHELLES

Ce nom ne nous est pas tellement connu, à nous Français, et pourtant, c'est le nom d'un archipel comprenant 90 îles anciennement françaises.

Ce groupe d'îles est situé à 4 degrés sous l'Equateur, à 1.000 kilomètres environ au nord-est de Madagascar, entre Mombasa (Kenya) et Bombay.

Ces îles ne sont pas fréquentées au point de vue touristique par des services *ad hoc;* tout au plus une fois par mois un bateau du service indien les dessert, à moins que ce ne soit un bateau hollandais venant d'Amérique du Sud, allant au Japon en passant par Le Cap ou vice-versa, encore apprend-on l'existence de ce deuxième service après être arrivé aux Seychelles, cette compagnie hollandaise ne touchant jamais sa mère patrie.

Les Français découvrirent ces îles en 1742, au hasard de périgrinations vers les Indes (la bonne route étant alors trouvée!).

L'île principale est nommée Mahé, en l'honneur de Mahé de La Bourdonnais, grand navigateur dans la Mer des Indes et Malouin d'origine.

En 1756, la Compagnie des Indes leur donna leur nom de Seychelles, en l'honneur du Contrôleur Général des Finances Moreau de Séchelles.

C'est le moment des grands baptêmes, et chacune des îles découvertes s'appelle : Silhouette (en l'honneur du Contrôleur des Finances de l'époque), Praslin (en l'honneur du duc de Praslin, ministre de la Marine au moment de la découverte de ces îles), Frégate, Sainte-Anne, Curieuse, l'Ile du Cerf, pour n'en citer que quelques-unes.

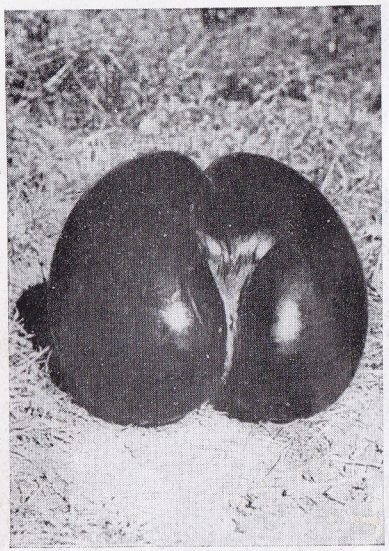
On installe De Quincy, premier Gouverneur français. De Quincy est diplomate par excellence, et lorsque l'escadre anglaise menace Mahé, De Quincy hisse le drapeau anglais, puis au passage prochain de l'escadre française, hisse le pavillon français, tout n'est-il pas mieux ainsi?

Prises tout de même par les Anglais en 1810, les Seychelles sont cédées avec l'île Maurice à l'Angleterre à la suite du Traité de Paris en 1814; mais les Anglais conservent alors De Quincy comme premier Gouverneur anglais.

★

Maison faite en feuilles de coco de mer





Le coco de mer

Après avoir quitté Marseille, avoir passé trois semaines sur un bateau anglais, puis de Mombasa trois jours sur un bateau indien, on découvre ces paradis posés sur l'Océan Indien.

Le décor composé de cocotiers bordant les plages accompagné de toute la flore tropicale, vous surprend pour le moins très agréablement. Mais l'on se sent chez soi lorsque l'on s'adresse à vous, dans le meilleur français, parlé par les Seychellois.

De quelle race font donc partie ces Seychellois? De toutes à la fois. Et cela est encore plus sympathique. L'origine est bretonne (des noms de famille subsistent), donc des blancs, mélangés avec des noirs de l'est-Afrique, des Indiens, des Chinois... et le tout est Anglais.

De la moindre servante, appelée sous ce ciel « nénène », jusqu'au plus haut fonctionnaire de sa Gracieuse Majesté, tout le monde parle français, anglais, créole (qui est un français enfantin).

Pour vraiment mériter leur adjectif « paradisiaque », ces aimables îles n'ont-elles pas, situé sur l'une d'elles, l'ancien Paradis Terrestre? A Praslin, très exactement. Les études de Charles George Gordon, explorateur et officier anglais, ainsi que celles du biologiste allemand Ernest Haeckel, en feraient foi.

Aux Seychelles on vit heureux. Les 30 degrés de la température tropicale sont stables. Ne cherchez pas à vous rafraîchir dans la mer : elle a aussi 30 degrés. Cette température est installée et fixe, le jour, la nuit, pour l'air et l'eau.

Tout le monde marche pieds nus. Non par pauvreté, parce que cela est très agréable et qu'aucune bête nuisible ne se plaîrait dans ces paradis où l'on ignore la vipère et toute autre méchante créature de la nature, moustique porteur de malaria ou de fièvre jaune par exemple.

Les noix de coco tombent régulièrement à terre, les bananes poussent partout, le fruit à pain nourrit son homme, et l'Océan Indien est si riche de poissons qu'il n'est pas nécessaire d'accrocher un appat sur l'hameçon pour qu'à l'instant même le repas soit assuré; les pêcheurs japonais connaissent bien cette richesse sous-marine, car ils viennent de leur Pacifique fréquenter ce secteur. D'une façon très intéressée, je vous l'assure.

En ces paradis peuplés d'aimables habitants, les mauvaises nouvelles des continents arrivent avec tant de retard que l'optimisme des Seychellois les porte tout naturellement à penser, chaque fois, que les affaires se sont arrangées pendant le temps que mettaient leurs échos pour atteindre les îles.

Et, fort heureusement, c'est assez souvent vrai pour que rien ne trouble la paix baignée de soleil des terres heureuses de l'Océan Indien.

LES ATOLLS MERVEILLEUX : ALDABRA, COSMOLEDO, ASSOMPTION

Nous quittons l'île Mahé, dans l'archipel des Seychelles, à bord d'un rafiot mixte marchant tantôt à la voile, tantôt au moteur.

Après cinq jours de haute mer passés à bord, les lignes blanches apparues à l'horizon se précisent : nous allons mouiller au large de ces





atolls miraculeux surgis de l'Océan Indien.

L'Européenne, débarquant à Cosmolédo d'une pirogue qui est venue la chercher à bord du rafiot en question resté au large, commence à vivre dans un monde jusqu'alors inconnu et même insoupçonné, malgré les descriptions et images déjà enregistrées par elle.

Une très légère marée a surpris des petits poissons dans les creux des coraux. Ils vont essayer d'attendre que la marée montante les libère, à moins qu'ils ne se dessèchent dans leur mare sous le soleil implacable.

Des écailles de tortues jonchent les coraux et la plage. Ceci n'est pas banal! Je ramasse vite des plaques d'écaille que je crois précieuse. J'apprendrai par la suite que ces plaques d'écaille sont des déchets de tortues de mer géantes et n'ont pas la valeur de l'écaille, matière précieuse, celle-ci seulement fournie par une petite tortue rare et nommée là-bas « le carré ».

Quel genre de vie s'écoule sur ces atolls? Par qui sont-ils peuplés?

A l'origine ce groupe d'atolls n'est peuplé que par des tortues de terre géantes, par des oiseaux de mer : frégates, fous et tantales, par quelques chèvres sauvages arrivées là on ne sait trop comment — ceci est le problème du savant, laissons-le lui. Ces îles appartiennent à sa Gracieuse Majesté britannique qui a loué ces atolls pour 50 ans à un propriétaire seychellois. Ce locataire doit fournir un certain nombre de tortues de mer à Mahé, île capitale des Seychelles, pour en assurer en partie l'alimentation.

La viande des tortues de mer est très appréciée dans toute l'Afrique orientale et jusqu'au Japon. Le prix d'une tortue sur place est de 100 roupies, soit 7.500 francs de notre monnaie.

Un administrateur a été installé dans chaque atoll, soit un à Cosmolédo, un à Aldabra et un à Assomption.

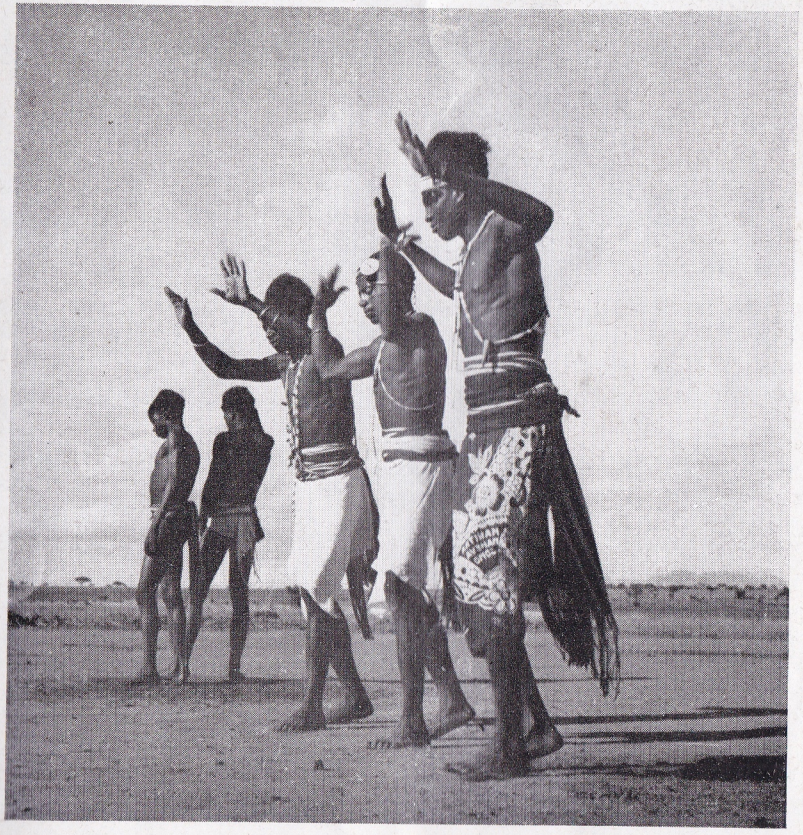


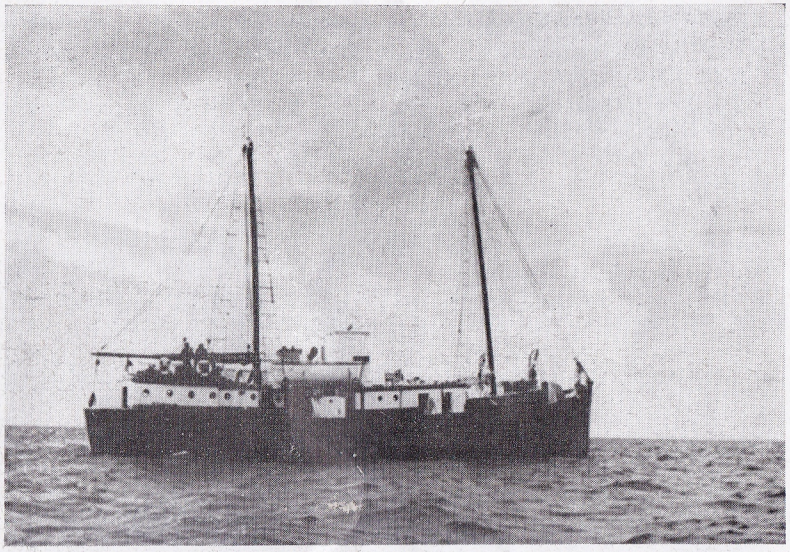
Les habitants de ces atolls sont des Seychellois en général, qui ne font partie d'aucune ethnie, sinon de toutes, et qui sont engagés aux Seychelles pour travailler ici.

La pêche est la grande ressource de l'endroit, et à plus de 400 kilomètres à la ronde, puisque le point le plus proche de ces îles est Diégo-Suarez, à la pointe nord de Madagascar.

On pêche ici, en pirogue, sans le moindre appât. Le poisson n'est pas farouche et très vorace, aussi la vue de l'hameçon brillant le tente-t-il suffisamment. Les poissons pêchés sont alors des thons imposants, des varavaras, des carangues-les-dents ou des tazars, ces trois dernières appellations étant typiquement seychelloises. Les poissons sont immédiatement mis au séchage sur des tables au soleil, puis amoncelés pour êtes embarqués par notre bateau qui vient ici trois fois l'an environ.

Ressource aussi le ramassage de coquillages dont la nacre sera exploitée





Le « De Quincy », bateau de bois mixte, moteur et voiles

à des fins commerciales : boutons ou colifichets, pour les gens « civilisés » qui s'en sont créé le besoin.

Ici, pas trop de problèmes pour ces populations. Le soleil et la mer pourvoient à toutes nécessités. Des familles vivent là et semblent satisfaites.

★

Aldabra est l'atoll le plus étendu de ce groupe et nous découvrons des tortues de terre géantes, je veux dire que leur taille moyenne est de 80 centimètres à 1 mètre de long, leur poids, m'a-t-on dit, 300 kilos, leur âge quelquefois 400 ans ; la tortue sur laquelle je fais une promenade est peut - être contemporaine de Louis XIV... ceci fait méditer !

Ces tortues, spécifiquement végétariennes, ne vivent que de quelques herbes poussées on ne sait par quelle grâce sur ces coraux pelés. Des arbres parviennent à croître de temps à autre, mais leurs feuilles sont mangées par les chèvres sauvages ; je passerai une journée à cueillir des feuilles au faîte des arbres pour que les tortues mangent au moins une fois à leur faim. Leur appétit apprécie mon geste, cela est très spectaculaire.

Ici, c'est un parc de tortues de mer du volume de celles de terre, mais dotées d'accessoires marins : palmes au lieu de pattes. Leur système respiratoire est certainement le même, puisqu'elles viennent en surface respirer, se font alors « piquer » par les pêcheurs, puis sont déposées dans ce parc qui en contient plus de 100. Elles nagent et « se marient » en attendant d'être embarquées pour la destination « boucherie ».

★

Assomption : même faune et même végétaiton aussi. Je m'attarde dans les fonds sous-marins coralliens, le plus beau spectacle qui m'ait jamais été offert.

A chaque coup de palme, je suis stupéfaite, ravie, émue de tant de beauté.

De gros poissons verts et rouges m'approchent : ce sont des « cacatoas » ; je retiens ma respiration et j'entends près de moi leur museau croquant le corail.

Des poissons jaune d'or flânent. Ils portent quelques taches noires qui



mettent en valeur leur costume clair.

Il y a des arlequins porteurs de couleurs vives : des verts, des rouges, des violets et, pour le repos de l'œil, des poissons uniformément noirs, tandis que se faufilent des bleus scintillants.

Le poisson-chirurgien a poussé loin la coquetterie : il est jaune d'or et n'a que les lèvres rebondies teintées de violet, avce une note de violet à la queue, pour l'harmonie.

Les gros poissons mangent les petits, paraît-il? Pourtant, dans les coraux, j'ai vu de gros poissons manger au même bloc de corail que de très petits, très affamés.

L'œil fixé sur le fond, je n'ai pas trop remarqué, à fleur d'eau, une suite pressée de poissons qui se dépêchent : « les emballaos » se rendent vers quel rendez-vous? Ce sont des poissons plus discrets. Leurs écailles sont couleur sable. Ils sont si pressés qu'ils n'ont pas le temps d'être colorés.

Un banc de « carangues » bleues me suit tranquillement. Eux sont des poissons sérieux, pas de prolifération de couleurs : neutres, argent, le dos seul luit de reflets bleus et de roses doux. Ils se laissent « survoler » amicalement. Je plonge plusieurs fois pour essayer de toucher ces poissons : ils s'écartent à peine et, finalement, je décide de ne pas risquer de semer le trouble dans ce décor si paisible, d'apparence tout au moins.

Mais les jours passent, et il me faut regagner la France, et cette idée me fait tout de même plaisir.

Au revoir tortues, cabris, frégates et fous. Adieu fonds coralliens, visions inoubliables; j'espère vous revoir un jour atolls perdus de l'Océan Indien : Aldabra, Cosmolédo et Assomption.

Yvonne MULLER.







MEDECINE ET NATURISME

Nous avons vu précédemment comment l'observation de certaines règles d'hygiène permet d'une manière inattendue d'éviter le cancer.

Il s'agissait de règles concernant les régions génitales, et nous avons vu la faible proportion de cancers existant chez les Israélites pratiquant les lois mosaïques.

Le biologiste doit convenir que ces règles sont excellentes du point de vue conception biologique actuelle, car, à leur base, existe la notion fondamentale de l'éviction du traumatisme des tissus.

Le regretté Louis Lumière a, depuis longtemps déjà, insisté sur le rôle des traumatismes répétés dans l'apparition du cancer. Il envisageait à peu près la possibilité suivante :

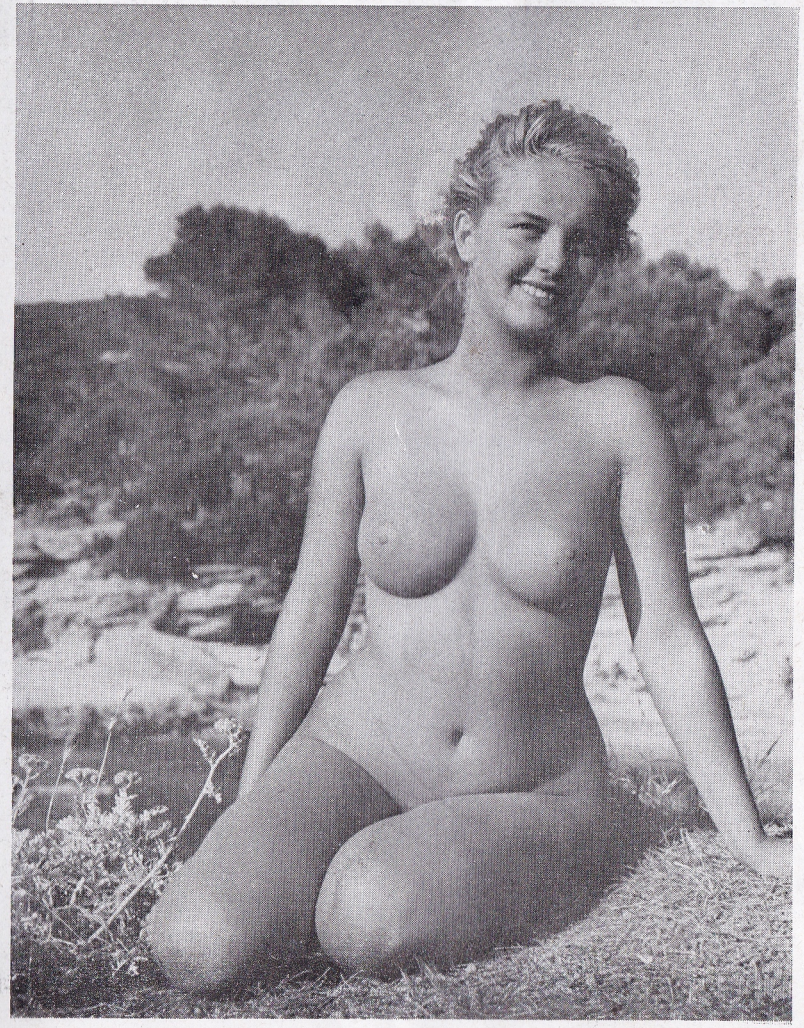
Un traumatisme est une lésion; cette lésion cicatrise, et la cicatrice forme ensuite un centre d'appel pour le cancer. On comprend donc qu'une succession de traumatismes peut créer une succession de cicatrices, si minimes soient-elles, et les chances de cancérisation sont augmentées d'autant.

Mais la notion du traumatisme ne doit pas être envisagée seulement sous l'aspect d'un coup ou d'une blessure consécutive à ce coup.

Les traumatismes peuvent être d'origines multiples. Des secousses répétées créent de petites lésions. Une irritation cutanée ou digestive fréquente crée elle aussi une suite de traumatismes cutanés ou digestifs.

L'absorption de certaines substances toxiques cancérigènes peut, comme cela a été démontré, créer un cancer, quelle que soit la dose ou la durée d'intoxication. Le cancer apparaîtra au bout d'un temps presque fixe d'incubation, comme dans une maladie contagieuse.

Par exemple, et classiquement, le cancer des bourses des ramoneurs, dû à l'irritation par la suie de cette peau très sensible dans le jeune âge, demandait environ trente ans pour apparaître, même si le ramoneur avait changé de métier dans l'intervalle. On voit ainsi la longueur d'incubation de cette maladie, et aussi son insidiosité.



Nous sommes donc tous exposés à l'absorption d'éléments cancérigènes qui, créant des petites lésions dans notre organisme, préparent sournoisement cette maladie du désordre cellulaire.

Ce travail préparatoire peut passer complètement inaperçu jusqu'à l'éclatement de la maladie, ou bien, heureusement, les symptômes peuvent être plus évidents dès le début. Alors, l'attention médicale ayant été éveillée, on peut le soigner.

Nous disons bien soigner, et nous pouvons aussi dire guérir. C'est ce à quoi le lecteur doit penser en lisant cet article.

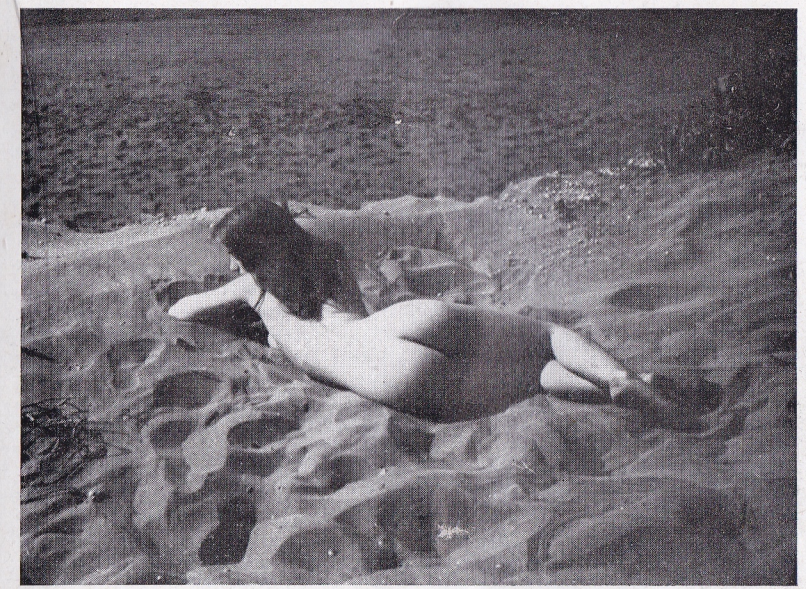
Les moyens sont multiples. Certains classiques, d'autres tous récents. Et les congrès de cancérologie s'occupent activement de la présentation de thérapeutiques nouvelles.

Pour mieux vous faire saisir l'intérêt de ces thérapeutiques, de plus en plus biologiques, donc de plus en plus naturelles, il faut que nous vous apportions quelques éclaircissements supplémentaires sur la genèse de cette maladie.

Commençons par dire qu'il n'y a pas un cancer unique, mais une multitude de maladies cancéreuses qui aboutissent à un certain nombre de formes cliniques définies. C'est parfaitement compréhensible, puisque c'est une maladie du terrain humain et que les humains ne se ressemblent entre eux que dans leur forme générale et sont tout à fait dissemblables dans leurs réactions propres et leur comportement. Le cancer suit ces tendances.

Voici une des théories les plus simples. A partir de la notion déjà décrite du traumatisme, point de départ du cancer, nous allons nous étendre





dans l'organisme entier et suivre les modifications successives qui peuvent s'y produire.

L'organisme humain est fait pour se défendre contre toutes les agressions maladives ; de la sorte la nature a prévu que ses tissus jeunes ont un degré d'acidité dans ses sécrétions générales qui sont défavorables au cancer qui, lui, aime l'alcalinité.

Des bactéries utiles à l'homme pullulent sur et dans tout son corps, sécrétant une multitude de produits d'une part nécessaires à l'organisme, comme les vitamines, et d'autre part actifs contre les germes pathogènes.

Le tout est en état *d'équilibre biologique.* Arrive là-dessus, soit un accident, soit une maladie, et l'équilibre se rompt.

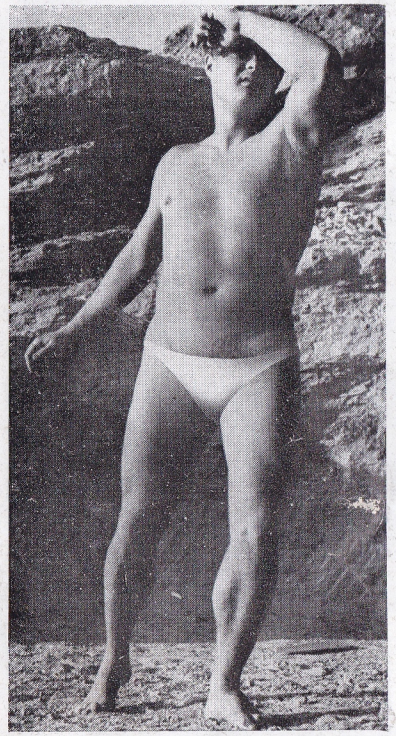
Les maladies, les accidents, les émotions, les privations transforment les possibilités de défense de l'organisme. Il ne présente plus le même terrain favorable aux bonnes bactéries dites saprophytes, par contre, les bactéries pathogènes croissent mieux en terrain déficient. Il n'a plus, par conséquent, la même auto-défense et, en outre, par suite de ces modifications, son acidité tend vers l'alcalinité.

Cela signifie que les toxines organiques et celles des bactéries pathogènes y trouvent moins d'adversaires et bien plus d'amis.

Ainsi aidées, ces toxines cherchent à se fixer. Et où donc? Là où l'organisme a été le plus modifié, aux cicatrices.

Il y a un appel toxique vers ces régions, et reproduction, comme au laboratoire, de la lésion expérimentale au lieu d'injection.

Nous développerons ces notions dans les prochains articles.



LES HOMMES SEULS

par Lucien AUZIAS

La question de l'admission des hommes seuls au sein des Clubs naturistes a toujours été l'écueil sur lequel la bonne volonté et la sincérité des néophytes se sont brisées.

En effet, si l'on considère que sur 100 personnes présentant une demande d'adhésion à une Association il faut compter 80 hommes pour 20 femmes, l'on comprend alors la position très stricte prise par les clubs d'exiger une contre-partie féminine pour toute demande émanant d'un homme seul.

Cette contre-partie nécessaire n'implique pour le couple ainsi formé aucune obligation d'aliénation de la liberté individuelle de chacun des partenaires.

Les clubs acceptent bien souvent d'inscrire sur une liste d'attente des jeunes hommes de moins de 25 ans à qui on ne peut raisonnablement demander d'avoir une contre-partie féminine (épouse, fiancée, etc.), leurs activités naturistes sont toutefois limitées à des séances de culture physique et de saunà.

Il ne faut pas croire non plus que les clubs rejettent systématiquement toutes les demandes d'hommes seuls plus âgés, chacune de ces demandes est toujours examinée très sérieusement par les dirigeants, si le postulant leur paraît sincère, il est alors inscrit lui aussi sur la liste d'attente.

Il est bien entendu que ces dispositions ne s'appliquent qu'à des célibataires, le cas des hommes mariés fera l'objet d'un prochain article.

Lorsqu'une adhésion féminine isolée est enregistrée, le plus ancien en date de la liste des postulants est avisé par les dirigeants de son admission définitive et a accès alors à toutes les activités du Club.

Il en résulte ainsi un équilibre indispensable à la bonne marche de l'Association.

A l'époque actuelle où, sur toutes les plages, on assiste chaque été à de véritables exibitions de maillots à la fois si réduits et si provocants, que la nudité intégrale fait figure de chasteté, il est regrettable que des jeunes filles ou des jeunes femmes indépendantes, sportives et bien équilibrées ne se rendent pas mieux compte qu'il serait préférable pour elles, plus moral et plus sain, de se rallier au mouvement naturiste plutôt que de continuer à participer à ces expositions déambulatoires dont l'indécence ne sauvegarde même pas leur pudeur.

C'est pourquoi, Mesdames et Mesdemoiselles qui lisez cette revue, il est fait appel à votre bon sens : si vous voulez connaître une vie saine, avoir un corps harmonieusement développé et intégralement doré, abandonnez vos idées préconçues et injustifiées, adhérez à une Association naturiste!

Vous y trouverez des camarades épatants et sincères et vous permettrez ainsi à des garçons célibataires de profiter tout comme vous des bienfaits de la doctrine naturiste.

Et vous Messieurs, qui voulez adhérer, qu'attendez-vous donc pour décider et convaincre vos épouses, vos fiancées ou vos camarades du sexe dit faible?

Ne croyez-vous pas que si vous avez le courage de vouloir devenir un bon naturiste, vous devez avoir aussi le courage et l'honnêteté de convaincre et d'amener avec vous une compagne qui profitera tout comme vous de l'air pur, de la lumière et de l'eau qui sont les trois éléments de base du programme naturiste.

Ce n'est certes pas toujours très facile, les préjugés ont la vie dure! Mais comme dit le proverbe : « Aide-toi, le Ciel t'aidera! », avec de la patience et de la pondération vous pouvez intéresser peu à peu au naturisme celle que vous pensez amener avec vous, en lui parlant des joies des sports de plein air, camping, natation, volley, etc. Petit à petit elle y prendra goût, à ce moment elle sera sur la bonne voie et deviendra par la suite une fervente naturiste.

Cette question des hommes seuls étant très complexe, nous aurons l'occasion d'y revenir au cours d'un prochain article. Si celui-ci vous a intéressé, faites-nous part de vos réflexions et suggestions ainsi que des cas particuliers auxquels nous nous efforcerons d'apporter une solution.





La célèbre Piazetta, rendez-vous théâtral du tout Capri fantaisiste et touristique

LE PRINTEMPS PASSE L'HIVER A CAPRI

— Quisisana ! Cæsar Augustus ! Pagano Vittoria ! Tiberio !

Comme des centurions farouches clamant le nom de leurs chefs de guerre, les commissionnaires des grands hôtels déferlaient sur le quai de Marina Grande.

Je savais où j'allais. Le funiculaire, puis un petit chemin à escaliers me conduiraient à la minuscule maison dont Attilio Rascel m'avait remis les clés en s'étonnant :

— En février à Capri? N'oublie pas ton imperméable.

Le temps pluvieux, à Naples, lui donnait raison. La traversée s'était effectuée partie dans la brume, partie dans un crachin littéralement breton.

A Capri, il faisait froid. Le vent soufflait du sud-ouest, faisant claquer lourdement les vagues contre les rochers.

La pluie avait lavé le jardin qui entoure la maison d'Attilio, tout était miraculeusement propre, d'un vert tout neuf. Agaves et yuccas, figuiers de Barbarie, bruyères, de toute la végétation montait des senteurs nouvelles.

Fatigué par le voyage, je me couchai tôt, la fenêtre entr'ouverte pour que les parfums du jardin vinssent envahir ma chambre.

Le lendemain, le soleil se leva sur le printemps. Radieuse, la mer était plate, amicale; le vent était tombé. A midi, je disposai toute la literie sur la terrasse que le soleil chauffait doucement et j'allai boire un verre au Café Tiberio, sur la *Piazzetta*. En cinq minutes, j'observai quatre personnages insolites, choisis pour confirmer l'étrangeté des mœurs à Capri hors-saison. Une jeune femme moulée dans un korrigan de laine mauve, tirée par quatre petite chiens. Deux hommes âgés, Tibères de l'industrie ou des affaires, trop visiblement complices, trop élégamment soignés. Une splendide fille, le regard caché par des lunettes noires, en chemise d'homme et pantalon crasseux de pêcheur.

Cette dernière, je la retrouvai au bar de la *Canzone del Mare*, où elle houspillait avec un style shakespearien une femme apparemment respectable, qui ne répondait pas, fumant et buvant avec un flegme digne d'admiration.

En quelques jours, la température monta doucement, le beau temps assura son emprise. Je griffonnai quelques mots à l'adresse d'Attilio pour lui signaler que j'avais pris mon premier bain de soleil et qu'il était bien dommage qu'il n'eut pas encore songé à installer un ventilateur dans son « palazzo ».

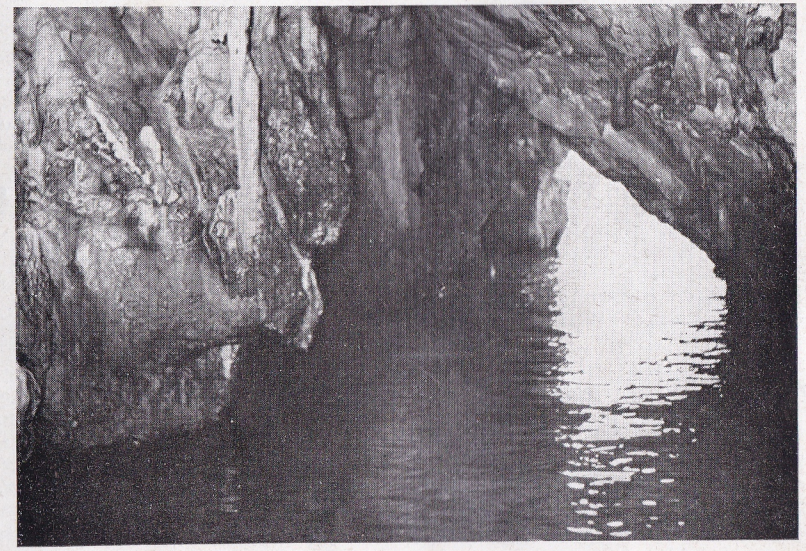
L'île, séchée, dorée, reverdie, s'installait dans le printemps. Je décidai de m'occuper de ce qui m'y avait conduit.



A Capri on ne peut pas se déshabiller à la plage. Alors on y va déshabillé !...

On sait que Capri est un rocher qui s'élève abruptement au-dessus de la mer. La nature rocheuse de cette base explique la pureté et la transparence des eaux. Tout le monde a entendu parler de la grotte bleue... « Bellisima ! Unique au monde ! Là se déroulaient les fêtes audacieuses que Tibère offrait à ses courtisans... ».

L'entrée percée dans le roc de la fameuse grotte bleue





Belle, sans doute. Unique au monde, pas tout à fait. Polluée par les orgies de Tibère, légende à la vie dure.

Raimondo Bucher, pilote aviateur, inventeur et chercheur, a scientifiquement mis un terme à la légende de la Grotte Bleue en découvrant la véritable grotte-repaire de Tibère. Bien que les tenants et aboutissants de celle-ci n'aient pas encore été tous explorés et reconnus, on est certain que des couloirs et galeries en permettaient l'accès à des visiteurs venus de l'intérieur de l'île. Une autre galerie fournissait une issue vers la mer. La grotte elle-même est rendue très suggestive par un admirable jeu des reflets de lumière sur l'eau et par la réverbération; sur les parois de la grotte se trouvent des amarrages datant du règne de Tibère.

Je travaillai sur ces données pour essayer de découvrir les ouvertures possibles aux débouchés terrestres des couloirs d'accès.

En particulier, je tentai d'imaginer les itinéraires concevables à partir du nid d'aigle de l'empereur, forteresse aérienne, belvédère sur la mer, balcon dans le ciel d'où s'offre à la vue l'Italie d'Amalfi à Paestum.

Je cherchai des points de passage à travers les épaisseurs de plantes tropicales, d'aloès, d'oliviers, de cactus, au milieu des rochers. C'est au cours d'une de ces randonnées que je rencontrai Lucrezia.

A force de ravitailler les boutiques de Capri en articles « typiques » : sacs en raphia, colliers en corail, espadrilles, écharpes, chemisiers ravageurs, indescriptibles chapeaux en chanvre, en toile, en paille, elle a contracté le besoin d'y vivre et la manie de l'excentricité vestimentaire.

Un corsaire en toile à matelas, un chandail noir de deux doigts d'épaisseur, un ahurissant canotier de gondolier en paille rose composait sa tenue. Pieds nus, elle marchait précautionneusement.

— Tu as l'air d'une figurante, Lucrezia!

— Tullio, Tullio, seuls les imbéciles s'étonnent de rien. J'en vois trop l'été, tu ne vas pas jouer à ça quand Capri est à nous.

J'admirai sa classe! Son allure. Elle avait le mince sourire de César-Augustus écoutant les mensonges d'un coquin.

— Ecoute, Lucrezia, viens boire un verre, ou plusieurs. Je voudrais bien savoir à quoi tu t'amuses.

— Tu es bête ou quoi, Tullio! Je ne m'amuse pas, je travaille. Tout ça...

Elle eut un geste pour désigner ce qui la couvrait, des chevilles à la tête.

— Tout ça, je le vends, pour que la vente soit bonne il faut que ce soit à la mode. La mode, c'est moi. Vous avez vu Lucrezia, ce canotier drôle? Et cette culotte de corsaire, amusante n'est-ce pas? Il paraît qu'elle peut encore se procurer des collants de sirène, en satin vert!

Elle jouait à merveille, à l'italienne.

Comme nous prenions place au Tiberio, elle ajouta :

— Ce que j'aime, moi, c'est être nue! Mais tu vois, Tullio, nous autres à Capri, cette *Piazzetta*, nous l'appelons la « Piazza della Vanita », la place de la Vanité. Comment veux-tu que les vaniteux se mettent nus? Personne ne les regarderait plus. Pour se faire voir, il leur faut des canotiers roses et des shorts phosphorescents, des rubans violets et des pantalons bois de rose!

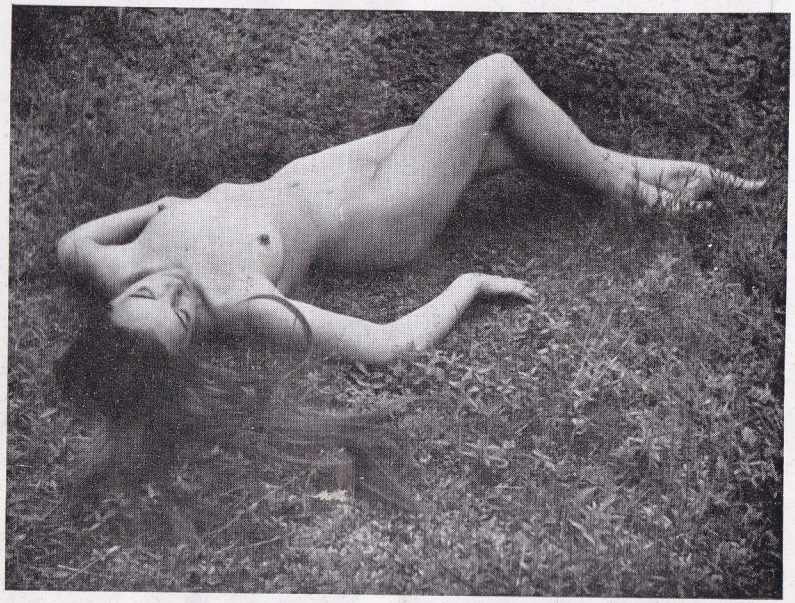
— Le nudisme à Capri, c'est vrai, ce serait assez inimaginable.

— Tullia, tu as beau lire trop de livres, tu restes bête!

Après m'avoir lancé un coup d'œil en coulisse, elle éclata d'un rire clair.

— Bien sûr que si, c'est imaginable. Tu penses que je les prends comment, chez moi, mes bains de soleil? Et tous ceux que tu ne vois pas à « La Canzone » ou à Marina Piccola? Les yachts qui partent le matin et reviennent le soir, tu penses





qu'ils vont à la pêche au thon? C'est l'idéal pour les nudistes un bateau. J'y vais toutes les fois que j'ai le temps. J'aime être couchée sur le dos, face au soleil. Tu sens sa chaleur,, tu le devines au-delà de tes paupières rouges, le soleil pose ses mains sur toi, il te colle au pont avec ta sueur, il t'écrase, tu ne peux plus bouger. Tu entends le bruit des vagues qui frappent la coque; parfois, une bordée éclaboussante passe la lisse et te retombe dessus, toute ta peau trop brûlée se tend de plaisir...

Elle s'interrompit brusquement, et je ne sus quoi dire. Elle faisait tourner dans son verre un zeste de citron, tout à coup muette, lointaine, pensive, comme si elle avait regretté son explication brève et lyrique.

— J'ai déjà commencé à prendre mes bains de soleil, sur la terrasse d'Attilio. C'est drôle, à Milan, il faisait froid, à Naples pas très beau. Ici, on dirait que l'hiver est inconnu...

— Ma mère disait : le printemps passe l'hiver à Capri. Elle était Piémontaise, mais elle savait ça.

Lucrezia ôta son canotier rose et secoua ses cheveux noirs. Elle résuma :

— Ces journées entre le ciel qui brûle et la mer tiède, ça me repose... c'est épuisant, tu sais, d'être extravagante. Et ça tient trop chaud!

De nouveau, elle riait.

— Je suis sûre, continuait-elle, je suis sûre que Tibère était nu dans son palais...

— Suétone et Tacite semblent vouloir le dire.

Le regard de Lucrezia s'assombrit. Elle me regarda.

— Ça ne te fatigue pas, fit-elle, de toujours chercher à dire ce que des autres ont pu écrire? Toi, tu as la tête pleine de figurants. Je crois que tu ne prends pas assez de bains de soleil. Tu te complique la vie, non? Tout ce qui vaut la peine, ça entre par la peau.

Elle se leva.

— Je m'en vais.

— Quand te revois-je, Lucrezia?

— Au hasard, entre Monte-Solaro et les Faraglioni, entre Santa Maria Cetrello et la Tour Materita.

Elle s'amusait à lancer ces mots en les débitant à la manière des guides capriotes.

Elle s'éloignait.

Même pieds nus, elle avait une allure de mannequin de la haute-couture romaine. Mais ce n'était pas une figurante.

Mieux que quiconque elle avait su dire le plaisir que le corps humain peut tirer du soleil et de la mer. Elle n'avait pas besoin de connaître Suétone et Tacite pour évoquer, sur l'île de Tibère, la ferveur païenne.

Tullio VERCELLI.





LES REVUES NATURISTES DANS LE MONDE

par Christian-Marcel RUSSO

Embarquons-nous pour l'Australie, tout d'abord, avec la *Sun Review*, Edition number Thirty-Five :

En toutes lettres, sur la deuxième page de cette revue, après un résumé des lois nudistes... cette pensée française, écrite en français : « ***Honni soit qui mal y pense*** ».

Saine introduction, ne trouvez-vous pas?

Un article savoureux de Dulcie Deamer mérite d'être rapporté ici :

« Une femme, intelligente et bien-comme-il-faut, m'a raconté d'une voix tremblante et horrifiée comment une jeune mariée de ses amies lui a confié qu'elle avait eu ses vêtements arrachés avec force par son mari qui la prit dans ses bras en la serrant fortement et en remarquant : « Maintenant je peux avoir une bonne idée de vous! »... « Il a assassiné ma modestie », déclara mon informatrice indignée...

J'ai pensé que l'incident était déplorable, mais pas sous l'angle qui m'a été décrit par la femme.

Cela me semble un procédé désespéré qui était nécessaire entre deux personnes supposées unies et en intime affection. Un aspect vraiment tragique de notre civilisation.

On ne peut imaginer combien la modestie bride les élans naturels... »

(L'auteur parle ensuite du complexe qui fait que l'on cache son corps, etc...) Et nous revenons à l'histoire :

« Elle était convaincue que son mari était une « bête » et qu'elle était une « martyre ». Et ses sœurs mi-éduquées sont sur le même chemin.

Encore qu'aux jours où elle était fiancée avec le jeune homme, elle était allée danser avec des décolletés... Ce qui est pas mal généreux. Et maquillée, d'allure attirante, de façon à être aussi près que possible de la version « respectable » d'une sirène!...

Elle l'a « embobiné » (lui, sans doute!), ils se sont mariés, etc...

... Tout ceci me rappelle une pièce maîtresse et italienne du XVII[e] siècle : *Amour profane et sacré*, représentant deux femmes, l'une discrètement habillée symbolisant l'amour sacré, et l'autre complètement nue symbolisant l'amour profane! »

(Et l'auteur de continuer à s'insurger contre la « Vanité de la Girl Parade » pour séduire le sexe opposé.) :

« ... Il faudrait soumettre la race humaine à une éducation.

Combattre l'aberration humaine,





résultat d'une déviation psychologique. Faire discerner le vrai du faux. Réhabiliter la peau-nue... et bannir la technique du « Oh! la, la! » que les Français ont si industriellement popularisée. » (Ici, on se sent un peu fautifs, non?)...

(Au fait, le sifflement des Américains à la vue d'une jolie fille est-il purement une manifestation extérieure d'un sens esthétique prononcé?...)

Et Dulcie Deamer de médire sur les vêtements de satin et les parfums parisiens... pour conclure : « Apprendre la candeur à tous ces jeunes, bannir les troubles provoqués par les films suggestifs, les strip-teases, etc... Quand ces complexes seront vaincus... L'amour pourra fleurir à ciel ouvert! »

Il faut que je vous donne le titre de cet article : « *Education de l'amour* »!...

La même revue australienne nous conte que dans les principales villes d'Australie des « Bains de Vapeur » viennent de se créer grâce à une firme française. Ces bains, nous dit-on, font le plus grand bien au corps de ces dames. A en juger par quelques photos, ces femmes qui prennent des bains de vapeur sont très belles!

Françaises vivant en métropole, à vos bains!...

★

Le numéro de février du *Health and Efficiency* commence par un article dans lequel l'auteur fait part de ses inquiétudes sur les effets du rationnement de pétrole par rapport aux Clubs de Soleil.

« Les Naturistes sont-ils normaux? » Tel est le titre d'un article de cette publication. Suivons donc la pensée de M. P., l'auteur :

« Je ne considère pas que les naturistes soient anormaux (merci!). Le mot approprié est « exceptionnel ». Laissons la respectabilité hors de cette discussion. Le fait qu'il n'y ait jamais eu de scandale dans une organisation naturiste est une preuve suffisante. Les naturistes sont respectables, mais exceptionnels. Ils souscrivent à un code moral infiniment plus haut et plus strict que tous ceux qui se moquent d'eux... Ils se soumettent à une « self-discipline » qui apparaît fantastique au non-naturiste.

Oui, les naturistes sont admirables et exceptionnels, mais normaux, *non!* »

Thank you, Monsieur M.P.!

★

Dans *Le Monde du Naturisme*, de Charles Kentish, relevons quelques nouvelles : « Les nudistes d'Amérique du Sud ont envoyé un message de bonne année à tous les nudistes du monde. C'est la Sociedade Naturista do Brazil. »

« Cette année le Club de Hyldeholm (Danemark) célèbre son 10e anniversaire. Leur devise : *Loin de la civilisation, du tabac, de la radio, du téléphone et du gramophone.* »



Charles Kentish rend hommage, un peu plus loin, aux progrès accomplis par le naturisme français.

Une nouvelle et surprenante affiliation à la I.F.N. est celle du Congo Belge, où un club vient d'être formé à Bukavu.

★

Sun and Health, International edition (N° 46, 1957) :

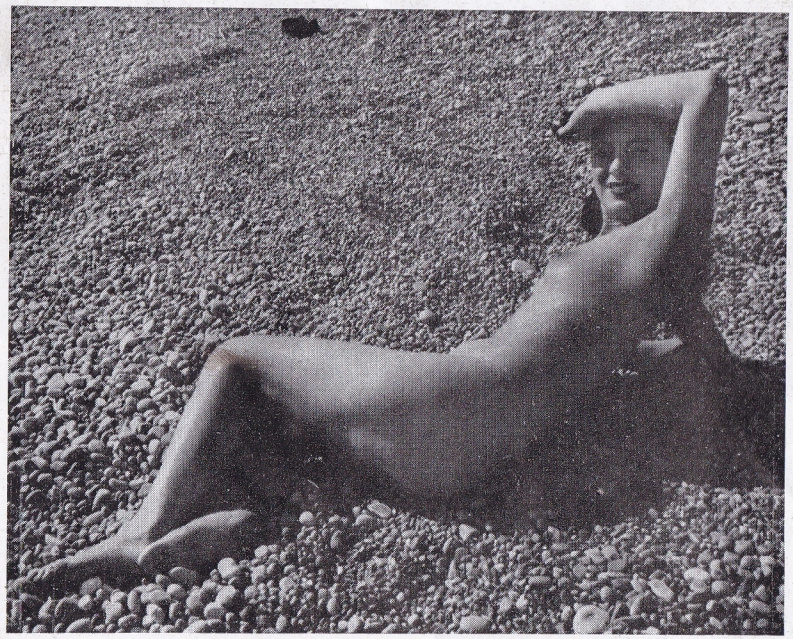
Erik Holm, président de l'I.N.F. et F.N.I., annonce, dans un éditorial, que cette revue se voudrait le « porte-parole officiel » de la Fédération Naturiste Internationale. Il demande aux lecteurs des suggestions, des idées pour tout ce qui concerne des articles, des faits divers et des informations.

Parmi les nouvelles mensuelles :

« Le Naturisme est interdit en Allemagne soviétique.

Nouvelles méthodes d'éducation sexuelle en Norvège. Entre 7 et 8 ans les écoliers sont éclairés sur les différences entre les deux sexes et on leur dit de manière naturelle comment viennent au monde les bébés. Entre 11 et 13 ans, on les met au courant des phénomènes physiques survenant à la puberté et on leur enseigne le fonctionnement des organes sexuels de l'homme et de la femme. Entre 14 et 16 ans, les enfants apprennent les méthodes contraceptives, on leur fait des cours sur la position sociale des enfants nés hors des liens du mariage, les différentes déviations sexuelles et d'autres sujets tabous dans la plupart des autres pays.

Le Dr Alfred C. Kinsey est mort. Il était le supporter indirect de nombre d'idées naturistes et avait le sentiment de l'importance des mouvements naturistes pour l'amélioration des habitudes sexuelles.





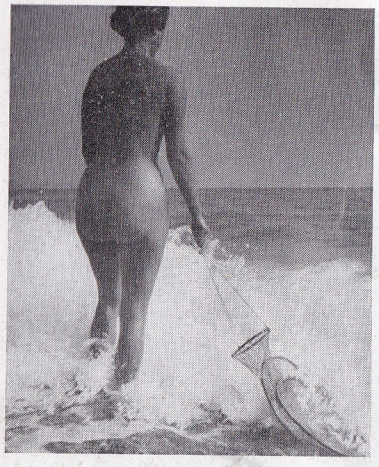
Le Naturisme est officiellement interdit en Italie. Le gouvernement italien a gagné. »

★

Enfin, on apprend que l'I.N.F. a grand besoin d'un duplicateur. Elle en acheterait un même usagé (mais pas trop vétuste)...

Cette annonce sera la conclusion et la bonne action de cette revue de presse à bâtons rompus...

Mais que, pour finir, je salue la qualité de la revue *Sun and Health*, papier impeccable, photos excellentes et diversité des sujets traités !



CUISINE NATURISTE

LE LAPIN TROMPETTE

Ce n'est pas un temps à mettre un chat dehors? Alors mettez-le dedans... la casserole.

Oui, bien sûr, je blague. On mange beaucoup moins de chats qu'on ne le raconte, même dans les gibelotes, même dans les gargotes. Vous connaissez l'histoire d'Alexandre Dumas arrivant dans une auberge provinciale et lisant sur le menu : Civet de lapin?

Il appelle la serveuse :

— Dites-moi, il y a un chat dans la maison?

— Mais oui monsieur, il y en a même deux : Zonzon et Zézette.

— Allez me les chercher, s'il vous plaît.

La fille revient, un moment après, avec les deux minets.

— Bon, dit Dumas, maintenant apportez-moi le civet...

D'ailleurs, vous reconnaîtrez facilement le matou du lapin pour peu que vous regardiez les côtes. Le chat les a rondes, le lapin plates.

Mais voici une recette de lapin, de choux ou de garenne, bien savoureuse. Peut importe la façon dont vous vous êtes procuré l'animal... l'essentiel est d'avoir, à proximité, un charcutier.

Chez ledit charcutier vous achetez des pieds truffés. Vous savez bien, ces pieds désossés, reformés dans une crépine et qui, dans la poêle, généralement et généreusement éclatent en larmes de graisse. Donc, vous prenez deux pieds. Vous dépouillez, nettoyez, videz le lapin. Vous lui enfermez les pieds dans le ventre au point qu'on dirait le quart d'heure de culture physique matinale. Vous recousez.

Si vous avez une broche vous embrochez le lapin. Si vous n'en avez pas vous en confectionnez une et allumez un feu entre deux pierres. Si vous êtes chez vous, vous vous servez d'une cocotte, ce qui est plus simple mais moins sportif.

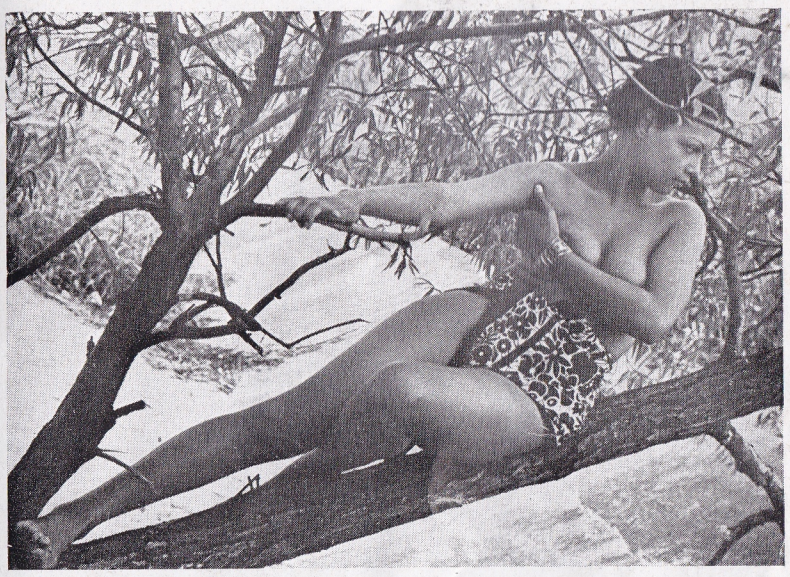
Vous arrosez le lapin d'huile et de moutarde « Spéciale 117 » à l'arôme bien personnel. J'ai connu une fille qui y ajoutait quelques gouttes de « Vent Vert » de chez Balmain, mais elle était snob. Vous arrosez toujours et tout au long de la cuisson.

Ainsi, le lapin ne sera pas sec, ni au dehors, ni au dedans où les pieds auront fondu.

Pendant que lapin trompette cuit, faites cuire aussi, dans la braise, des pommes de terre.

Maintenant, si vous me demandez pourquoi on appelle ça le lapin « Trompette », je vous répondrais qu'il a été « inventé » par le cuisinier de Gambetta nommé Trompette. Ce n'est pas plus malin que ça.

Robert J. COURTINE.



NATURAMA

INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

MER ROUGE

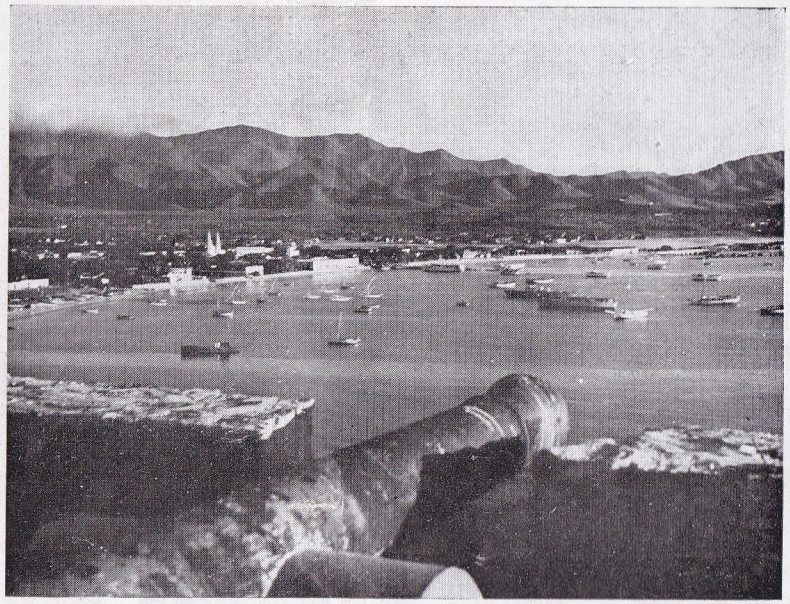
Nous avons signalé, en son temps, l'entreprise du lieutenant de vaisseau Pierre Guillaume, qui avait quitté le port indochinois de Nha-Trang à bord d'un voilier de huit mètres. Il a touché la terre africaine le mois dernier, au sud de Djibouti.

Le lieutenant Guillaume a connu des heures particulièrement dramatiques dans l'Océan Indien, entre Singapour et les Seychelles, où un violent typhon le démâta et ravagea son bord, au point que pendant de longs jours le navigateur solitaire en fut réduit à vivre des poissons volants qui s'abattaient sur le pont. Les événements de Suez modifient l'itinéraire de Pierre Guillaume qui, à l'entrée de la mer Rouge, sera peut-être contraint à faire cap vers le sud pour gagner les eaux européennes en contournant le Cap Bonne-Espérance.

VENEZUELA

Gabriel Rossi, naturiste levantin des années 1946-49, nous écrit une longue lettre relatant ses aventures au Venezuela. Expatrié par goût du changement, il travailla plusieurs mois au « Tamanaco » de Caracas, le plus grand hôtel du monde (1.600 chambres) avant de prendre la brousse par désir de respirer un peu.

« En effet, dit Gabriel Rossi, les salaires vénézuéliens sont des plus sympathiques, un cuisinier gagne douze dollars par jour (4.000 francs), les traitements de 1.000 dollars par mois ne sont pas rares. Les impôts? Négligeables : ils ne frappent que les revenus (avoués) de plus de trois



Le fortin de Griego en face de la mer des Caraïbes

millions par an et ne dépassent pratiquement pas deux pour cent des plus importants revenus.

« Mais, continue notre correspondant, j'ai eu très vite l'impression d'étouffer à Caracas où le rythme de la vie moderne est épuisant; surtout, je ressentais la tentation de la vie sauvage, si proche, puisque ce pays superbe, deux fois plus grand que la France, offre d'immenses étendues de plaines (les *Llanos*) et de montagnes où vivent des métis et des Indiens. Les *Llanos*, entre les Andes et l'Orénoque, sont fertilisées par des centaines de rivières. On dénombre 208 lacs, dont deux, le Maracaïbo et le Valencia sont immenses (le Maracaïbo a 22.000 kilomètres carrés). J'ai vite crevé sous moi la vieille Ford que j'avais achetée et je suis resté six mois sur les bords du lacs Valencia, à peu près grand comme le lac Léman, plein d'îles verdoyantes, gonflé par l'apport d'une multitude de cours d'eau. Qui a osé dire que le monde est petit? Entre ces *rios* sauvages et la presqu'île de Paraguana avancée dans la mer des Caraïbes, j'ai passé près de deux cents jours sans voir d'autres être vivants que les oiseaux et les poissons... »

Détail amusant, c'est en compagnie d'un âne porteur, remplaçant ses chevaux mécaniques trépassés que notre ami a effectué son retour vers le littoral du Vénézuela.

JUDO AU LEVANT

Durant la saison dernière, nous avions vu MM. Savale et Peuch, ceinture noire et ceinture marron, champion de Normandie, nous faire à *La Caravelle* et chez Robert du *Paradis* de passionnantes démonstrations de judo.

Les premiers pas — et les premières prises — étant faits, des ceintures noires naturistes, appartenant au Collège des ceintures noires de Paris, organiseront un stage d'entraînement au Levant, sous la direction de M. Savale, pendant les mois de juillet et août 1957, avec l'approbation de la Fédération Française de Judo et l'accord de l'Adil. Ce stage est ouvert à tous, naturistes et marins de la base Marine Nationale. Pour renseignements complémentaires se mettre en rapport avec l'Association des Amis de l'Ile du Levant, après Pâques.

CURE PRINTANIERE

Même si vous ne songez pas à vous exercer au judo cet été, vous pouvez néanmoins noter quelques conseils pour votre préparation naturiste aux activités de la belle saison.

A votre lever, boire un verre d'eau tiède aromatisée d'un jus de citron fruit.

A midi, essayer de vous contenter de quatre comprimés de levure de bière, un morceau de fromage de chèvre aussi sec que possible, de pommes crues, de biscottes légèrement beurrées.

Ne buvez rien pendant les repas, supprimez les sels, les sucreries, les sauces. Couchez-vous tôt après un repas aussi végétarien que possible (salade fraîche, fruits, noix épluchées, pain grillé avec un peu de miel), des œufs très cuits si vous avez trop faim.





BRESIL

De notre abonné Getulio Borjès nous parvient une étude annoncée sur le *maté yerba*, le thé vert brésilien, dont nous extrayons quelques passages.

Autrefois, les Indiens Quichuas vivant dans la forêt sub-tropicale se contentaient d'arracher les feuilles qu'ils mâchonnaient ou chiquaient tout en marchant. L'infusion salutaire se faisait dans la bouche, le mieux du monde. L'infusion actuelle la remplace. Le professeur Fournier, faisant en 1909 une communication à la Société Française d'Hygiène de Paris, expliquait que la composition du maté n'est ni débilitante, ni excitante et qu'au surplus le maté est utilisé comme épuratif de l'eau.

Il est curieux de noter que la pharmacopée chinoise utilise le maté comme une sorte de panacée universelle. De toutes les qualités dont elle le gratifie, la plus frappante est de ranimer les organismes vieux et fai-

bles. Tous les Européens ont été frappés par l'aspect du « sertanejo » brésilien, de l'habitant de l'intérieur, qui fournit un travail très pénible et épuisant avec une alimentation antiphysiologique (viande et haricots). Seul, le maté, infusé dans la « bomba » accrochée à la selle des gardiens de bétail, fait office de boisson et de légume. La grande quantité de chlorophylle ainsi absorbée explique ce mystère apparent d'hommes se nourrissant fort mal et demeurant d'une force et d'une agilité surprenantes.

Le maté se présente donc comme un précieux facteur stimulant le métabolisme général, donnant ainsi une résistance à la faim et à la fatigue, tout aussi précieuse pour le travailleur manuel que pour le cérébral. C'est là le fait capital qui est à retenir, et qui fait penser au maté comme à un substitut tout indiqué de l'alcool, qui a toujours trompé les masses parce qu'il réveille l'organisme en l'obligeant à se défendre. Voilà aussi pourquoi nous parlons de maté comme d'un aliment. Il se classe parmi les plus sûrs facteurs d'énergie.

Terminons en rappelant, après le docteur Caminhôa, que le maté est un diurétique capable de réduire à un quart la quantité d'urée secrétée (la condition de l'agilité physique est la suppression de l'urée).

Préparez votre infusion de maté comme celle de thé, mais pour aider le rendement, humectez d'eau froide le maté avant de verser l'eau chaude ; vous pourrez ensuite allonger votre infusion deux ou trois fois, sans inconvénient.



ATLANTIQUE, HAUTE MER

L'année dernière, nos échos et informations sur le « tourisme marin » ont vivement intéressé nos lecteurs. Certains d'entre eux posent des questions très précises sur les types de bateaux, leurs prix, leur aménagement, et également sur les conditions de la navigation de plaisance en Atlantique.

A tous ceux qui rêvent de tenir la barre en haute mer et de filer sous les vents atlantiques, nous ne pouvons fournir d'études forcément un peu techniques et qui sortiraient du cadre de notre revue. C'est pourquoi nous leur conseillons la lecture de deux ouvrages.

Plaisir de la mer montre aux débutants comment savoir naviguer, c'est un vade-mecum indispensable qui renferme l'A.B.C. de la question navigation.

Possession de la mer emmène plus loin dans la connaissance du bateau, et plus loin sur la mer. Il convie aux traversées exaltantes et pourtant aisées, d'une île à l'autre de notre littoral atlantique qui, trop de gens l'ignorent, est un paradis accessible unique en Europe, et sur la Manche plus difficile, mais admirable, si



« marine ». L'auteur de ces deux livres, Jean Merrien, donne les conseils révèle les trucs d'une longue expérience. Ouvrages publiés aux éditions Denoël.

LE SAINT CHEZ LES NUDISTES

Attention, pas d'erreur, nous écrivons bien le « saint », autrement dit Leslie Charteris. Publié dans *Le Saint - Détective Magazine*, mensuel (Mai 1956), ce récit est excellent à tous les points de vue. Vous pourrez sans doute, comme nous, vous procurer un exemplaire de ce numéro pour en juger.

Il n'est pas douteux que Leslie Charteris a écrit cette histoire policière après un séjour sur l'île, chaque détail est exact.

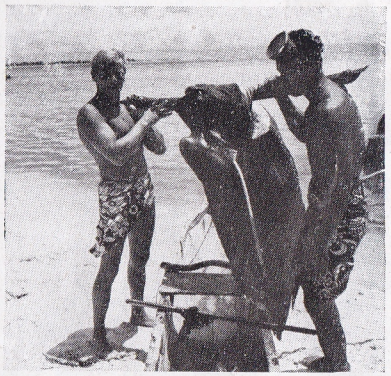
Les sentiers et cheminements par les « drailles » suivis pendant l'action, nous les connaissons. l'atmosphère du port de l'Ayguade est bien retracée ; l'auteur ne prend aucune liberté avec la vérité. Enfin, on se réjouit de constater un souci constant d'exactitude et d'objectivité dans tous les jugements portés sur la vie et l'esprit des naturistes levantins.

Ajoutons, au surplus, que le récit policier est habilement conduit, attrayant et que l'arme du crime (un fusil sous-marin) introduit dans l'histoire un intérêt supplémentaire. A classer parmi les très bons témoignages romanesques sur l'Ile du Levant.

PACIFIQUE SUD

Bernard Gorsky, chef de l'Expédition *Moana* (tour du monde de la chasse sous-marine), nous avait raconté une rencontre redoutable, dans les eaux de Nouvelle-Calédonie, avec le léopard des mers, moitié chimère, moitié requin.

Pierre Pasquier et Gorsky avaient pu tirer ce squale antédiluvien, ocellé de taches fauves, pendant que Roger Lesage, caméra au poing, filmait la scène sous-marine. Les harpons



avaient eu raison de cette bête d'une centaine de kilos.

A ce sujet, les plongeurs du *Moana* ne tarissaient pas d'éloges sur les très minces harpons tahitiens (*patia :* en acier flexible, très minces et très longs) d'une surprenante efficacité, ils traversent les requins de part en part.

Même remarque de M. Jahn et André de Bloos qui nous donnent des nouvelles de Polynésie. Ils ont passé la Noël dans les îles Touamotous du nord-ouest et font des chasses extraordinairement fructueuses, en utilisant également les arbalètes classiques et des fusils sous-marins italiens à cartouches. Au tableau : un *mara* de 80 kilos (notre photo, de Bloos avec un Tahitien), un *haapou*, sorte de gros mérou de plus de 100 kilos. Un *patui*, estimé de 200 kilos, leur a échappé.

LA MER ARABIQUE

Sous ce nom est désignée la partie de l'Océan Indien qui s'étend à l'ouest et au sud-ouest de l'Inde. Qui a jamais entendu parler des archipels des Maldives et des Laquedives? A peu près personne. Et pourtant, ils comptent près de 2.000 îles et îlots dans cette partie dite Arabique de l'Océan Indien.

Constatant l'inexistence dans les bibliothèques de documentation sur cette région du globe, l'ethnologue et explorateur Attilio Gaudio est parti s'ouvrir là-bas un champ de recherches passionnantes.

On goûtera en particulier dans son journal (*A la recherche des Iles ignorées,* Julliard, éditeur) le chapitre réservé à l'examen de la théorie de Darwin sur le continent du Gondwana disparu dans les profondeurs de l'Océan Indien et qui formait l'ensemble lémurien, parfois appelé aussi « l'Atlantide de l'Océan Indien ».

L'escale de l'auteur sur l'Atoll de Minikoy au sud-ouest des Laquedives lui fournit l'occasion d'une attachante étude sur les mœurs des habitants de religion musulmane. Contrairement au sort habituel des femmes musulmanes, les femmes de Minikoy ont exactement les mêmes droits civils, sociaux et... sentimentaux que les hommes.

La fille du notable qui hébergea l'ethnologue lui expliqua :

— Les hommes partent sur la mer pendant des mois et parfois des années. Il faut bien que nous apprenions à nous en passer, aussi bien dans la vie publique que dans nos maisons. Les filles ne se marient pas avant seize ans et les garçons avant vingt ans. Nous ne sommes pas partisans des unions précoces. L'amour libre et les expériences pré-nuptiales sont admis, et la jeune fille est libre de disposer d'elle-même à son gré, sans pour cela encourir de sanctions juridiques ou le mépris d'autrui. Par contre, notre droit coutumier punit sévèrement l'adultère. Les enfants naturels sont traités par la loi et la société absolument comme des enfants nés du mariage.





Sophia Loren

Inutile de préciser que ces conceptions naturelles des sages du grand atoll favorisent une heureuse communauté qui n'éprouve guère le besoin de se pencher sur le rapport Kinsey et qui ignore les complexes et les séances de psychanalyse.

SOPHIA SIRENE

Nous avions déjà eu la surprise de voir Sophia Loren sportive dans un de ses premiers films : *Sous les mers d'Afrique* où la grande star italienne montrait un goût un peu inattendu de sa part pour la nage, la plongée et l'exercice habile des palmes-nageoires.

Sophia récidive en qualité de vedette d'une grande production de Jean Negulesco : *Boy on a Dolphin.*

Elle vient de passer plusieurs semaines le long des côtes grecques et sous la mer Egée, bronzant superbement sur le pont du bateau et plongeant avec l'acteur américain Alan Ladd.

La fille du fleuve devenue fille de la mer a pu donner libre cours à son appétit et apprécier à sa guise les nourrissantes spécialités grecques. Comme elle passait le reste de son temps à s'activer par quinze mètres de profondeur dans des épaves et des grottes, elle ne risquait pas d'altérer les perfections de ses lignes enviables. Notre correspondant grec Elie Cotronis nous a promis des photos prises pendant la réalisation du film de Jean Negulesco. Patience, nous espérons vous montrer bientôt Sophia sirène en exploration sous-marine.

SPORTS 1957

La *Fédération Française d'Etudes et de Sports sous-marins* communique que les championnats de France de chasse sous-marine se dérouleront un dimanche (21 ou 28 juillet, 4 ou 11 août). Les zones de plongée seront choisies si possible sur les côtes des Iles d'Hyères (Port-Cros, Bagaud ou Porquerolles).

Les championnats d'Europe se disputeront sur la côte yougoslave, sous le contrôle de la Confédération Internationale de pêche sportive.

Les « Coupes de la Méditerranée », compétitions sportives interclubs qui ont connu un très vif succès en été 1956 dans les eaux grecques, auront lieu entre le 24 et le 31 août sur les côtes de Corse et de Sardaigne, au cours de deux journées de plongées. Nations participantes : Portugal, Espagne, Italie, Grèce, France (Paris et Algérie).



VEDETTES "LES ILES D'OR"

LE LAVANDOU (Var) - Tél. 102

d'OCTOBRE 1956 A MARS 1957

Tous les Mercredis et Vendredis

DÉPART DU LAVANDOU

POUR L'**ILE DU LEVANT** **9 h. 30**

DÉPART DE L'**ILE DU LEVANT**

POUR LE LAVANDOU : **15 h. 30**

en liaison avec les cars en gare de Toulon,

SERVICES DE CIRCONSTANCE

VERS L'**ILE DE PORT-CROS**

AUTRES SERVICES SUR DEMANDE POUR GROUPES

Se renseigner au Bureau des VEDETTES "LES ILES D'OR" LE LAVANDOU (Var) - Tél. 102

Pour connaître tous les mystères antiques et tous les secrets modernes de la pénétration de l'homme dans les profondeurs sous-marines

lisez

RENDEZ-VOUS SOUS LA MER

de J.-A. Foex

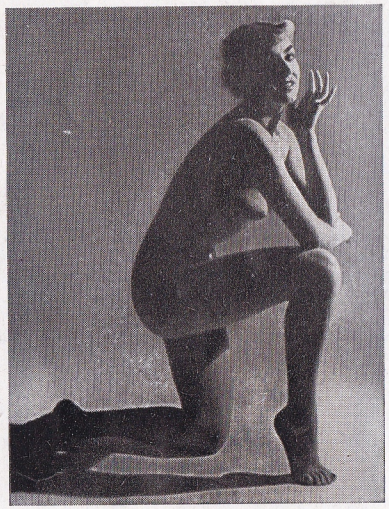
60 photos et illustrations

750 Frs

Adresser commandes et mandats à « LES JARRES D'OR », 3, rue d'Artois, PARIS (8e)

PHOTOS ET PROPOS SUR LE NU

par Lucien LORELLE



Sur 88 pages
et avec 121 illustrations
Lucien Lorelle présente une étude complète des modes d'expression photographique du nu féminin

Un volume de luxe sous couverture en 3 couleurs

PRIX : 870 francs

plus 70 fr. pour recommandé.

Envoi contre timbres, mandat, chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, *adressé à :*

« LES JARRES D'OR »
3, rue d'Artois, Paris (8e)

Demandez notre catalogue illustré de livres rares, belles éditions illustrées, ouvrages médicaux, albums de nus, etc.

•

Envoi du catalogue contre 50 francs en timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, adressé à :

« LES JARRES D'OR »

3, rue d'Artois, Paris (8e)

JEUX DE L'AUTO

par Bernard ALDEBERT

Un magnifique album de 128 pages, sur beau papier, avec couverture laquée en couleurs, contenant les meilleurs dessins de ce célèbre dessinateur. Un livre que tous les automobilistes voudront posséder ..... 875 Fr.

Envoi contre mandat, chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, *adressé à :*

« LES JARRES D'OR »
3, rue d'Artois, Paris (8e)

L'ILE DU LEVANT,

ILE DES NUDISTES DU MONDE ENTIER

par J.-A. FOEX

Un guide de 84 pages, sur beau papier couché, couverture en couleurs, avec de splendides photographies de nudistes, donnant toutes les indications sur la vie dans l'île, les distractions, les restaurants, comment y aller, comment y loger, les prix, etc.

Très recommandé ..... *300 francs*

Envoi contre mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, adressé à : « LES JARRES D'OR », 3, rue d'Artois, Paris (8e).

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR », 3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

Je soussigné .....

Adresse : .....

.....

déclare souscrire un abonnement d'un an à LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du mois de .....

Ci-joint la somme de 2.400 *francs pour la France et* 2.650 *francs pour l'Etranger, en mandat, chèque ou chèque postal Paris* 13.183-17

Signature :

« LES JARRES D'OR » - *Le Gérant :* V. de Valence Imp. S.N.I.L. - Paris (19e)
Dépôt légal 1er trimestre 1957.

COMPAGNONS-CAMPEURS DE FRANCE

117, bd Voltaire, PARIS-XIe - Tél. VOLtaire 00-40 de 10 h. à 15 h.

GROUPES DE PARIS :

RADIEUSE AURORE - VISAGES CUIVRES - JOYEUX LEZARDS - CIGALES DOREES - JOIE DE VIVRE

Mardi, de 19 h. 45 à 21 heures. — **Culture physique** : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin, métro Strasbourg-Saint-Denis (slips de bain obligatoires, nudité intégrale à la douche). Entrée : 120 francs.

Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30. — **Natation** : Piscine « Oberkampf », 160, rue Oberkampf, métro Ménilmontant (nudité intégrale). Entrée : 120 francs.

Vendredi, de 19 h. 45 à 21 h. 30. — **Saunà** : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue de La Rochefoucault, métro Pigalle (nudité intégrale; se munir d'un peignoir de bain). Entrée : C.C.F., 175 francs; F.F.N., 200 francs.

A ces séances gymniques, sont seuls acceptés les membres des groupes de la Section naturiste ou d'un Club de la F.F.N., sur présentation de leur Licence Naturiste 1957.

Les demandes d'adhésion ne sont acceptées qu'au Siège, le samedi, de 14 à 17 heures, ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre Section ne nous permet pas actuellement de donner suite aux demandes d'adhésion d'hommes seuls, sans une contre-partie féminine, et nous ne répondons pas aux lettres « Poste restante ».

Par suite de la grande extension prise par la Section, nous cherchons à louer dans les banlieues Nord-Est et Sud de Paris (50 kilomètres au maximum) deux parcs ou terrains clos de murs pour y créer deux nouveaux centres naturistes. Adresser les propositions au Siège, d'avance Merci.

Nos adhérents bénéficient également des activités suivantes, sur présentation de leur carte de Club portant la Licence F.F.N. 1957.

Lundi, de 19 h. 30 à 21 h. 30. — **Saunà** : Gymnase Cuvillier, 55, rue Montorgueil, métro Sentier ou Les Halles. Régie du Club du Soleil (nudité intégrale).

Jeudi, de 20 h. 30 à 21 h. 30. — **Natation** : Piscine « Neptuna », 28, boulevard de Bonne-Nouvelle, métro Bonne-Nouvelle. Régie du Club du Soleil (nudité intégrale).

Jeudi, de 20 h. 30 à 21 h. 30. — **Natation** : Piscine de « l'Etoile », 32, rue de Tilsitt, métro Place de l'Etoile. Régie de Sports et Nature (nudité intégrale).

Prochaine réunion de la Section parisienne le samedi 9 mars, à 20 h. 30, salle le Mercœur, 127 bis, boulevard Voltaire, métro Votlaire.

GROUPES DE PROVINCE. — Un grand nombre d'adhérents de province nous ayant demandé de les aider à grouper les naturistes isolés de leur région, nous avons été amenés à envisager la création des groupes : **Ajoncs d'Or** (Lorient-Quimper); **Aube Nouvelle** (Rodez-Figeac-Aurillac); **Belle Etoile** (Auxerre-Clamecy-Cosne); **Charbons du Soleil** (Nancy-Epinal); **Clarté** (Compiègne-Creil-Senlis); **Monicans** (Dieppe-Le Tréport-Arques); **Matin Clair** (Péronne-St-Quentin-Chauny); **Phébus** (Elbeuf-Les Andelys-Vernon); **Scarabées** (Corbeil-Melun-Montereau); **Val Fleuri** (Cabourg-Bernay). Pour les adhésions à ces groupes, écrire au siège avec 2 timbres.

GALA DE PLEIN AIR. — Vendredi 5 avril, à 20 h. 30, c'est en la salle des Ingénieurs des Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, que les **Compagnons Campeurs de France** organisent leur séance cinématographique annuelle. Au programme : films de sports d'hiver, de camping, de sports sous-marins et, après l'entr'acte, un film naturiste. Retenir ses places à l'avance, tous les jours de 10 h. à 15 h.

COTISATION. — **Naturisme** : Homme, 1.800 fr.; dame, 1.200 fr.; ménage, 2.500 fr.; ski (en plus), 500 fr. par personne. — **Ski** : individuel, 1.200fr.; ménage, 1.900 fr. — **Droit d'adhésion** : 200 francs par personne la première année.

LE TOUR DU MONDE DES AMOUREUX DE PEYNET

SPLENDIDE ALBUM DE LUXE FORMAT 18×24
128 PAGES SOUS COUVERTURE LAQUEE EN COULEURS

PREFACE DE PAUL GUTH

50 EXEMPLAIRES SUR PAPIER PUR FIL, AVEC UN DESSIN DE L'AUTEUR, NUMEROTES DE 1 à 50
L'Exemplaire . . . . . 2.000 francs

5.000 EXEMPLAIRES NUMEROTES DE 50 A 5.050
L'Exemplaire . . . . . 875 francs

•

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES OU A DEFAUT ENVOI RECOMMANDE CONTRE 900 FRS EN CHEQUE, MANDAT, TIMBRES, OU CHEQUE POSTAL PARIS 968-28 ADRESSES A :

V. DE VALENCE, EDITEUR
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)